



UNIVERSITE D'ABOMEY - CALAVI (UAC)

\*\*\*\*\*

FACULTE DES LETTRES, ARTS  
ET SCIENCES HUMAINES (FLASH)

\*\*\*\*\*

DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES  
DE L'EDUCATION (DPSE)

\*\*\*\*\*

FILIERE: SCIENCES DE L'EDUCATION

OPTION : PSYCHOPEDAGOGIE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

**MEMOIRE DE MAÎTRISE**

**SUJET :**

**VECU DES FILLES DANS LES ETABLISSEMENTS  
MIXTES ET NON-MIXTES AU BENIN**

Présenté par :

IHUIKOTAN K. Judicaël  
et  
HOUNSOU E. A. de P. Hodonou

Sous la Direction de

HOUEDENOU Florentine  
Dr en Sciences de l'Education

**Composition du jury :**

**Président :** Dr Patrick HOUESSOU

**Examineur :** Dr Clarisse NAPPORN

**Rapporteur :** Dr Florentine HOUEDENOU

**Mention :** Assez-Bien

**Soutenu, le 20 avril 2013**

# SOMMAIRE

Sommaire.....	1
Dédicace 1 .....	2
Dédicace 2.....	3
Remerciements .....	4
Sigles et acronymes .....	5
Liste des tableaux .....	6
Liste des graphiques .....	7
Résumé .....	8
Introduction .....	9
Première partie : Cadre théorique et méthodologique de l'étude.....	12
Chapitre 1 : Cadre théorique de la recherche.....	13
Chapitre 2 : Cadre méthodologique de la recherche.....	27
Deuxième partie: Analyse des résultats et suggestions.....	35
Chapitre 3 : Analyse des résultats.....	36
Chapitre 4 : Suggestions.....	77
Conclusion.....	82
Références bibliographiques.....	84
Annexes.....	89
Table des matières.....	104
Liste des personnes ressources.....	108

## DEDICACE 1

Je dédie ce mémoire à :

- ✓ Ma mère **Bernadette EHOINSOU**, à mon père **Michel Ogoungbé KEKE IHUIKOTAN** et à celui là, à qui je dois beaucoup de respect en la personne de **Zacharie VISSOUKPO**.

## DEDICACE 2

Je dédie ce mémoire à :

- ✓ Ma mère **Henriette HOUNHOUI** et à mon  
père **Thomas HOUNSOU**

## REMERCIEMENTS

Nous remercions d'abord notre Créateur qui nous a permis d'atteindre ce niveau d'étude et d'accomplir ce travail.

- Nous adressons nos vifs remerciements au Docteur Florentine HOUEDENOU qui a accepté diriger ce travail malgré ses multiples occupations.
- Nous témoignons notre reconnaissance au Professeur Gabriel BOKO pour sa compréhension et ses conseils.
- Notre vive gratitude va à l'endroit du Docteur Jean-Claude HOUNMENO pour ses conseils.
- Nous remercions également le Docteur Hubert MIGNANWANDE, enseignant au Département de Psychologie et des Sciences de l'Education (DPSE).
- Mouhamadou YAROU, Coordonateur des programmes à Plan-Bénin PU-Couffo.
- Le Révérend Père Hermel O. M. TONATO, le Directeur du Collège Catholique d'Azové.
- Le Révérend Père Jean-Baptiste DJESSOUKPO, Directeur du Cours Secondaire Sainte Jeanne d'Arc d'Abomey.
- Monsieur Etienne CHAFFA, Chef Service des Examens et Concours (Abomey) pour toute l'aide qu'ils ont apportée.

C'est également ici, le lieu d'exprimer toute notre gratitude et remerciement à :

- ✓ Nos enfants et nos femmes pour leur amour et leurs tendresses ;
- ✓ Nos sœurs et frères pour leur affection et soutien ;
- ✓ Nos amis pour leur soutien.

## **SIGLES ET ACRONYMES**

**CAEB** : Conseil des Activités Educatives du Bénin

**CBRST** : Centre Béninois pour la Recherche Scientifique et Technique

**CCF** : Centre Culturel Français (Institut Français)

**CDIP** : Centre de Documentation et d'Information Pédagogique

**CEG** : Collège d'Enseignement Général

**CFPEEN** : Centre de Formation du Personnel d'Encadrement de  
l'Education Nationale

**ENS** : Ecole Normale Supérieure

**FLASH** : Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines

**INFRE** : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education

**IST** : Infection Sexuellement Transmissible

**IVG** : Interruption Volontaire de Grossesse

**PDDSE** : Plan Décennal de Développement du Secteur de l'Education

**SIDA** : Syndrome d'Immuno-Déficiences Acquis

## **LISTE DES TABLEAUX**

<b><u>Tableau</u> I</b> : Répartition des enquêtées par classe.....	31
<b><u>Tableau</u> II</b> : Variation des âges des enquêtées .....	31
<b><u>Tableau</u> III</b> : Variation des relations enseignants (es)-élèves d'Azovè...45	
<b><u>Tableau</u> IV</b> : Variation de la relation enseignant (es)-élèves d'Abomey..46	
<b><u>Tableau</u> V</b> : Traitement des élèves par leurs enseignants.....	48
<b><u>Tableau</u> VI</b> : Variation des moyennes des filles.....	55
<b><u>Tableau</u> VII</b> : Fréquences des moyennes par les filles de 3 <sup>ème</sup> .....	56
<b><u>Tableau</u> VIII</b> : Fréquences des moyennes par les filles de T <sup>le</sup> .....	57
<b><u>Tableau</u> IX</b> : Fréquences des moyennes en 3 <sup>ème</sup> dernier trimestre.....	57
<b><u>Tableau</u> X</b> : Fréquences des moyennes en T <sup>le</sup> au dernier trimestre.....	58
<b><u>Tableau</u> XI</b> : Résultats des cinq dernières années au BEPC.....	59
<b><u>Tableau</u> XII</b> : Résultats des cinq dernières années au BAC.....	59
<b><u>Tableau</u> XIII</b> : Résultats des cinq dernières années au BEPC d'Abomey..60	
<b><u>Tableau</u> XIV</b> : Résultats des cinq dernières années au BAC d'Abomey...60	
<b><u>Tableau</u> XV</b> : Mention Assez bien de l'établissement non-mixte.....	72
<b><u>Tableau</u> XVI</b> : Mention Assez bien de l'établissement mixte.....	73
<b><u>Tableau</u> XVII</b> : Mention bien de l'établissement non-mixte.....	73
<b><u>Tableau</u> XVIII</b> : Mention bien de l'établissement mixte.....	74

## **LISTE DES GRAPHIQUES**

<b><u>Graphique</u> I</b> : Opinions des filles sur leur satisfaction.....	37
<b><u>Graphique</u> II</b> : Opinions des filles sur les raisons de leur satisfaction....	38
<b><u>Graphique</u> III</b> : Opinions des filles du régime non-mixte.....	39
<b><u>Graphique</u> IV</b> : Variation des résultats au BEPC.....	61
<b><u>Graphique</u> V</b> : Variation des résultats au BAC.....	62

## **RESUME**

L'éducation entre les filles et garçons a été depuis toujours une question de sexe du fait des différents rôles sociaux qui incombent à chacun. Cette différence sexuelle a été transposée dans l'éducation formelle. Cet état de chose a amené à distinguer des établissements non mixtes ; accueillant uniquement les filles ou les garçons et des établissements mixtes dans lesquels fréquentent les deux sexes. Dans ce contexte, le comportement des uns et des autres varient selon la nature de l'établissement fréquenté. Ainsi, l'importance de l'émancipation de la fille, de même que celle de la mixité et de la relation pédagogique, l'influence de la présence des garçons en situation de classe s'imposent comme des déterminants de la réussite en contexte scolaire pour les filles.

**Mots clés** : différence sexuelle – mixité scolaire -réussite scolaire - genre.

## INTRODUCTION

L'éducation est l'un des piliers essentiels du développement de toute nation ; elle est considérée comme un moyen d'élévation de niveau, du savoir, du savoir – faire et du savoir- être de l'individu. C'est le socle de l'épanouissement de l'enfant qui est le père de l'homme comme l'a su dire Hugues LEROUX dans son poème intitulé « *La rentrée* ». L'éducation procède à l'éveil des aptitudes, habiletés en phase latente, des valeurs considérées comme essentielles par le milieu où il est appelé à vivre.

Pour Emile DURKHEIM (1856-1919), cité par Célestin NEKPO, dans son ouvrage "Education et culture" Tome I, 1997, p. 82. « *l'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour but de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états psychiques, intellectuels et moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble, et le milieu social auquel il est particulièrement destiné* », c'est l'éducation reçue qui détermine l'homme et fait de lui ce qu'il est. Selon Lê Thanh Khoi (1995, p.12), l'éducation est définie comme étant « *l'ensemble des processus qui forment les hommes et les préparent à leur rôle dans la société* » ; pour ainsi dire que le milieu d'appartenance a une grande influence sur l'éducation que l'on y reçoit.

Quant à Joseph LEIF, cité par NEKPO C. Education et culture Tome I, 1997, p. 82, l'éducation est définie comme « *la mise en œuvre des moyens propres à former, à développer physiquement, affectivement, moralement, intellectuellement et socialement un enfant, un adolescent par l'orientation, l'exploitation et la valorisation des ressources de son être* », La première cellule d'éducation étant la famille, elle est le noyau de la société. C'est dans cette institution que l'homme naît, grandit et devient ce qu'il est à travers l'éducation qu'il reçoit. Autrement dit, c'est à travers la famille que commencent à germer et à se développer les premières qualités de

l'homme : on parle d'éducation de base. Cette éducation se poursuit dans des institutions spécialisées appelées « école » ou « établissement scolaire » : c'est l'éducation formelle, donnée dans des établissements dits écoles, caractérisés par un système de classe en fonction de l'âge des élèves auxquels un corps d'enseignants qualifiés exécute un programme défini, étalé graduellement sur un certain nombre d'années permettant de transmettre des connaissances, stratifiées en classe et par groupe d'âge à l'aide d'une méthode pédagogique bien définie. Différents types d'établissements et de degrés d'enseignement existent allant de l'enseignement maternel, primaire, secondaire, à l'enseignement supérieur. Nous distinguons deux formes d'établissements : les établissements mixtes où des élèves des deux sexes, c'est-à-dire filles et garçons cohabitent, se côtoient et ceux dans lesquels les élèves sont du même sexe appelés établissements non-mixtes. Nous avons les établissements non-mixtes des filles et les établissements non-mixtes des garçons. Ces deux régimes scolaires s'observent également au Bénin. Ces deux formes d'établissements à savoir mixte et non-mixte présentent des réalités différentes, en ce sens que se côtoient des élèves des deux sexes dans l'un, et des élèves du même sexe dans l'autre. Cette situation a suscité en nous diverses réflexions sur les plans psychologique, cognitif et social à l'endroit des élèves, particulièrement des collégiennes et nous a poussée à entreprendre une étude dans ces domaines. C'est à ce titre que le présent sujet de recherche est intitulé : « **Vécu des filles dans les établissements mixtes et non-mixtes au Bénin** ».

Nous avons structuré notre étude en deux grandes parties. Dans la première partie abordant les cadres théoriques et méthodologiques de la recherche, nous présentons dans un premier chapitre la problématique puis, nous passons en revue les concepts clés et la littérature se rapportant à notre sujet. Dans le deuxième chapitre, nous présentons d'abord notre milieu d'étude, ensuite, nous faisons un point sur les recherches

documentaires et empiriques et enfin, nous définissons l'échantillonnage étudié.

La seconde partie de notre travail est relative à l'analyse des résultats ainsi qu'à la formulation de suggestions. Elle est divisée en deux chapitres dans lesquels nous présentons et analysons, en troisième chapitre, les résultats obtenus de notre enquête sur le terrain. Le dernier chapitre c'est-à-dire le quatrième, propose quelques suggestions à l'endroit des acteurs à divers niveaux du système éducatif.

# **Première partie :**

## **CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE**

## **CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE DE LA RECHERCHE**

Dans ce chapitre, nous allons aborder la problématique, les hypothèses, les objectifs et la revue de la littérature. Nous procéderons également à la clarification des notions de notre sujet.

### **1- Problématique**

L'établissement scolaire communément appelé « école » est une structure où l'on accueille des individus afin de leur donner un enseignement, une éducation. Il cherche à modeler le comportement et les attitudes, à transmettre les savoirs et les valeurs de génération en génération ou de la société humaine tout entière. Elle constitue donc le prolongement de celle-ci avec toutes ses caractéristiques ; ceci dans un cadre plus formel. Par nature, la société est formée d'individus, hommes et femmes appartenant à diverses catégories sociales, appelés à vivre ensemble malgré les différences existantes. Voilà pourquoi ce lieu institutionnellement consacré, de donner et de recevoir, où l'on transmet de façon collective un ensemble de connaissances, est également à son image du fait de la présence de divers acteurs appartenant aussi à diverses catégories sociales qui l'animent. Ces acteurs de l'école sont en interactions et en interrelations permanentes et réciproques tout au long du processus d'enseignement-apprentissage-évaluation ; lesquelles impactent positivement ou négativement l'apprentissage scolaire.

De ce fait, les apprenants rencontrent des difficultés d'acquisition de connaissances aussi bien dans un cadre général de mixité entre filles et garçons que surtout dans l'autre, c'est-à-dire marqué par la présence unique des filles ou des garçons en situations de classes. En réalité, l'école devrait favoriser l'acquisition de l'apprentissage de la vie en société, société mixte par essence et marquée par des rapports sociaux inégaux, notamment des rapports sociaux de sexe. La mixité scolaire paraît une façon plus efficace de le faire. En effet, « *la mixité scolaire est le régime dans lequel les*

*garçons et les filles sont admis dans les mêmes classes et reçoivent un enseignement commun* » (Encyclopaedia Universalis, pp. 962-975). L'option faite de la mixité en milieu scolaire tirerait ses sources des nombreux avantages qu'elle peut procurer, en termes de socialisation de la fille ou du garçon, de son développement psychoaffectif, et de l'esprit de collaboration avec les pairs, etc. C'est pourquoi en France, la mixité scolaire est autorisée depuis 1957 et est rendue obligatoire depuis 1975 dans tous les niveaux de l'enseignement (Ferry, 2008). Le régime scolaire mixte est le plus courant en Afrique notamment au Bénin, où le nombre d'établissements mixtes est très élevé (presque la totalité des établissements scolaires béninois). En effet, ces deux établissements présentent deux réalités différentes, sachant que les mentalités diffèrent entre garçon et fille. De même, les interrelations au sein d'un établissement scolaire mixte ne peuvent pas être semblables à celles qui prévalent au sein d'un établissement scolaire non-mixte.

Par conséquent, l'importance de la mixité n'est plus à démontrer en situation d'apprentissage ; elle suscite de nombreux débats de nos jours, opposant plusieurs chercheurs. C'est dans ce cadre que Luc Ferry (2008), lors d'un débat à la Sorbonne affirme : "*la mixité scolaire ne sera pas remise en cause*". Et pourtant, il existe encore de nos jours, dans notre système éducatif des établissements à caractère non-mixte (généralement privés ou confessionnels pour le peu qui existe). C'est le cas du Cours Secondaire Sainte Jeanne d'Arc à Abomey. Il se pose alors la question de l'hétérogénéité en éducation. De ce fait, nous avons ainsi remarqué que les apprenants, qu'ils soient dans un cadre scolaire mixte ou non-mixte, leur comportement face aux études de même que leur développement psychologique et intellectuel semblent variés en général, et particulièrement dans le Collège Catholique d'Azovè et le Cours Secondaire Sainte Jeanne d'Arc d'Abomey.

Partant donc de ce constat, nous avons jugé utile, dans le cadre du présent travail d'investiguer ce phénomène. Dès lors, un certain nombre d'interrogations s'impose : Que pensent les élèves du caractère mixte ou non-mixte de leur établissement ? Quel est l'impact du type d'établissement sur le comportement des filles en classe ? Qu'en est-il des relations entre acteurs de la situation d'enseignement-apprentissage-évaluation ? Quel est le rapport entre le type d'établissement et la facilité d'acquisition et d'assimilation des connaissances chez les filles ? Qu'en est-il du rendement scolaire ? Quel est le régime scolaire qui favorise une meilleure situation d'apprentissage pour les filles ?

Sur ce, nous allons procéder à une comparaison des résultats scolaires et étudier la situation psychopédagogique, particulièrement chez les filles des collèges mixte et non-mixte afin d'identifier le régime qui favorise une meilleure réussite scolaire.

Précisément parler de l'impact des régimes scolaires mixte et non-mixte sur les plans psychologiques, cognitifs et sociaux chez les élèves filles des classes de troisièmes (3<sup>ème</sup>) et de terminales (Tles). Afin de bien cerner le sujet de recherche, des hypothèses et objectifs sont formulés.

## **2- Hypothèses**

Pour cerner le sujet de recherche les hypothèses ci-après ont été retenues :

- l'établissement mixte répond beaucoup plus aux réalités de la vie en société.
- la présence d'une part et l'absence d'autre part des garçons influent sur l'attitude des filles en classe.
- le régime scolaire mixte favorise un engagement plus grand des filles dans leur parcours d'apprentissage.

### **3- Objectifs de l'étude**

#### **3.1- Objectif général**

La présente recherche vise à étudier les déterminants de la réussite scolaire chez les filles des régimes scolaires mixte et non mixte des classes de troisième et de terminale des établissements d'enseignement secondaire général aux plans psychologique, social et cognitif.

#### **3-2- Objectifs spécifiques**

De manière spécifique, il s'agit de :

- ❖ identifier les représentations des filles sur le caractère mixte et non mixte de leurs établissements.
- ❖ analyser l'impact de cette mixité ou non sur le comportement des filles.
- ❖ proposer des solutions pour une plus grande motivation des filles dans leur parcours d'apprentissage.

### **4- Clarification conceptuelle**

Pour une meilleure compréhension de notre sujet, certains concepts clés y afférents nous paraissent très importants à approprier le contenu. Il s'agit notamment de : éducation, mixité scolaire, socialisation et situation psychopédagogique.

#### **➤ Education**

Le mot « éducation » vient du verbe éduquer qui veut dire tirer un être vers soi, le mettre sur le droit chemin. Ce chemin est sans doute celui de la vie qu'exprime le sens étymologique de la substantive « éducation » à savoir, « es » et « ducere », littéralement conduire dehors, hors, d'un lieu à un autre. Il s'agit donc de le sortir de l'ignorance comme Platon a su le décrire dans le mythe de la caverne.

Eduquer quelqu'un dans le mythe de la caverne signifie le façonner sur les plans à la fois psychique, comportemental, intellectuel afin de l'aider à

vivre une vie sociale conforme aux normes. On peut alors déduire de ces explications que l'éducation s'adresse prioritairement à l'enfant qui est un être fragile, malléable et facilement orientable, un adulte en devenir. Voilà pourquoi on la définit également comme l'art d'élever les enfants, avec pour point de départ l'enfant lui-même, ses dispositions et ses inclinations. C'est ce qui fait dire à (Carrel, 1935, p.16) que : « *l'éducation consiste à guider les tendances héréditaires de l'enfant afin de produire un développement harmonieux. Son but est de tirer le meilleur parti possible de chaque individu, c'est-à-dire de permettre l'actualisation des potentialités innées, dans la mesure où elles contribuent à la perfection de l'ensemble. L'éducation a un second but, c'est de développer des individus qui soient en harmonie avec leur milieu* ». Elle est donc « *l'art d'apprendre aux enfants à se passer de nous* » (Carrel, 1935, p.16).

D'un autre point de vue, ce ne serait pas inutile d'affirmer que l'éducation consiste à donner une formation, une instruction à quelqu'un. Ces deux notions ont des champs d'application beaucoup plus étroit que le concept d'éducation ; c'est-à-dire que la formation et l'instruction s'intéressent à des aspects précis de l'éducation dans le développement de l'individu.

On comprend alors que l'éducation est un concept multidimensionnel. Cependant, la présente étude est focalisée sur celle dite formelle, qui n'est rien d'autre que l'institution scolaire. En effet, l'éducation formelle se définit comme étant « *le système éducatif à structures hiérarchiques et à échelons chronologiques, qui va de l'école primaire à l'université et qui comprend, en plus des études académiques, une variété de programme spécialisés et d'institutions de formation technique et professionnelle à plein temps. Elle diffère des autres formes d'éducation en ce qu'elle est donnée dans les établissements dits "écoles", caractérisés par un système de classe en fonction de l'âge des élèves auxquels un corps d'enseignants qualifiés dispensent un programme de*

*cours déterminé au moyen de méthode pédagogique type* » (NEKPO, 1997, p.45). Ces établissements d'enseignement accueillent les apprenants de différentes couches sociales et peuvent être à caractère mixte ou non mixte.

### ➤ **La mixité scolaire**

En abordant cette notion, le dictionnaire encyclopédique de pédagogie moderne définit la mixité scolaire comme le régime scolaire dans lequel les garçons et les filles sont admis dans les mêmes classes et reçoivent un enseignement commun. Par ailleurs, le terme de « mixité à l'école » selon le dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation s'est substitué à celui de « coéducation » utilisé au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Ainsi, la coéducation impliquait l'idée, non seulement d'une instruction mais d'une éducation commune ; que celle-ci se donne pour finalité une éducation identique ou une complémentarité des deux sexes (Champy & Etévé, 2005). *A contrario*, les établissements non-mixtes, n'accueillent que des élèves du même sexe. On y retrouve soit des filles, soit des garçons. Toutefois, que l'apprenant fréquente un établissement à caractère mixte ou non mixte, son processus de socialisation se trouve tout de même influencé de différentes manières.

### ➤ **La socialisation**

La socialisation peut être entendue comme l'« *intégration de l'enfant aux divers groupes dont il doit faire successivement partie de manière à répondre plus tard à ce que la société demandera de lui* » (Foulquié, 1971, p.378). C'est donc un processus global par lequel le sujet s'inscrit dans les pratiques des relations sociales. Dans cette même logique, le dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation définit la socialisation comme étant l'un des processus par lequel les individus deviennent des « êtres sociaux », c'est-à-dire des membres à part entière de groupes, de collectifs ou de sociétés. En termes clairs, elle consiste en un

mécanisme qui permet à chaque individu d'apprendre et d'intégrer les valeurs et les normes, les manières de penser et d'agir en vigueur dans les groupes sociaux dont il fait partie, que ce soit à l'école, en famille, au travail, etc. En réalité, la socialisation qui, généralement signifie l'apprentissage de la vie en commun, de l'égalité et du respect de l'autre, est un des objectifs essentiels de l'école. L'institution scolaire doit donc permettre à tous ces acteurs, en particuliers les apprenants à la sortie du système de pouvoir s'insérer et s'adapter humainement dans leurs différentes communautés. On retiendra *in fine* que la socialisation est « *le processus par lequel la personne humaine apprend et intériorise tout au cours de sa vie, les éléments socio-culturels de son milieu, les intègre à la structure de sa personnalité sous l'influence d'expériences et d'agents sociaux significatifs et par là s'adapte à l'environnement social où elle doit vivre* » (Rocher, 1968, p.82). Ce processus implique diverses interactions entre les acteurs de l'école au cours des différentes situations pédagogiques.

### ➤ **La situation psychopédagogique**

Le quotidien des élèves repose sur la situation d'enseignement-apprentissage qu'ils vivent. En réalité, la situation d'enseignement-apprentissage regroupe le savoir, l'enseignement et l'apprentissage, et les met en interaction et en interrelation permanente : on parle de la situation psychopédagogique. La situation psychopédagogique représente l'ensemble des manières de faire, d'agir, de procéder qui favorise la transmission ou l'acquisition de la connaissance. La situation psychopédagogique prend également en compte les relations entre les différents acteurs de la situation d'enseignement-apprentissage et les règles qu'elle implique (respect – attention – écoute – obligations – échanges etc...). En effet, la situation psychopédagogique repose sur trois domaines qui sont : les domaines psychologique, cognitif et social (Alidjanatou, 2011, p.25). Le domaine

psychologique concerne la manière de penser, d'agir, de réagir voire le comportement propre à chaque individu. Le domaine cognitif quant à lui, représente les processus mentaux sous-jacents à des activités telles que la perception, l'apprentissage, la mémoire ou le langage. Le plan social concerne l'interaction et l'interrelation entre les membres de la situation éducative. La réussite de la situation d'enseignement-apprentissage dépend d'un élément clé qui est l'attitude des acteurs notamment celle des apprenants (Alidjanatou, 2011, p.25). Une attitude qui, selon le dictionnaire "Larousse 2010", est la façon de se tenir, la posture d'un individu ; elle signifie également la manière d'être à l'égard des autres, le comportement envers soi-même et envers les autres. Enfin, tous ces éléments contribuent au processus de socialisation de l'apprenant.

## **5- Revue de la littérature**

La mixité sexiste dans les établissements scolaires est devenue un champ d'étude fécond depuis que les sociologues l'ont défriché il y a plusieurs décennies. Dans ce cadre, de très nombreuses études ont exploré la question de la scolarisation à la lumière de la différence sexuelle (Mael, 1998) au même moment que d'autres se sont centrées sur la comparaison des types de scolarisation. Ces comparaisons concernent d'une part établissement mixte versus établissement non mixte, classes mixtes versus classes non mixtes d'autre part. Ce faisant, ces recherches font ressortir l'impact de ces différentes catégories sur la productivité de chacun des deux sexes d'apprenants. La recherche documentaire menée dans le cadre de ce travail nous rend compte de la production littéraire existante sur le sujet d'étude.

Il faut souligner d'entrée que la question de la différenciation des sexes trouve son origine dans la période de l'éducation d'imitation au cours de laquelle les rôles sociaux sont distingués et séparés entre homme et femme. A cette époque, l'éducation de la fille était limitée aux simples

rôles domestiques, au respect et à la soumission. Cette différenciation de l'éducation a été instituée également en matière de scolarisation pendant plusieurs siècles. Cette dernière, de source religieuse avait pour objectif principal de former de bons chrétiens, respectueux et travailleurs. Dans ce cadre, filles et garçons sont soigneusement séparés, car : « *la condamnation de la mixité est alors plus qu'une règle, c'est une obsession. Dans les statuts synodaux, la recommandation est constante* » (Lelièvre, 1993, p.121). « *Cette ségrégation en termes de lieu se double d'une ségrégation en termes de contenu : l'éducation des filles comprend exclusivement l'instruction religieuse, l'alphabétisation et les travaux d'aiguille* » (Martin, Calmeau & Chazal, 2005, p.710). Mais depuis les années 1960, la mixité devient le régime normal des établissements d'enseignement en Europe et particulièrement en France. Cette imposition de la mixité est en fait une abrogation de la double ségrégation des sexes en termes du lieu et du contenu (Martin, Calmeau & Chazal, 2005, pp.710-711).

Alors, plusieurs recherches sont menées ; les unes se focalisant sur la comparaison des performances des filles et garçons scolarisés dans le même type d'établissement, c'est-à-dire les établissements mixtes, et les autres abordant la même comparaison sur les types de scolarisation : établissement mixte versus établissement non mixte.

Ainsi, en comparant les filles et garçons au sein d'établissements mixtes, il est prouvé que la réussite scolaire des filles est supérieure à celle des garçons (Arnot *et al.*, 1996 ; Weiner *et al.*, 1997 ; Bouchard et St Amant, 2000). Dans cette même hypothèse, Alidjanatou (2011) conclut qu'en situation de mixité, les filles sont très motivées au travail. Elles ont envie de s'affirmer en égalant voire dépasser leurs camarades garçons. Cette volonté les pousse à fournir plus d'effort que lorsqu'elles sont en situation de non-mixité. Par ailleurs, la différence de mentalité entre filles et garçons fait que les échanges d'idées sont plus riches en situation de mixité qu'en situation de non - mixité. Ces échanges d'idées éveillent les

apprenants et laissent place à une grande émulation entre eux. Néanmoins, on constate classiquement un décalage dans les performances scolaires des filles et des garçons en fonction des disciplines (Duru-Bellat, 1995 ; Mosconi, 1994, 1999 ; Vouillot, 1999). Alors, on remarque que généralement les garçons obtiennent de meilleurs résultats dans les domaines scientifiques, alors que les filles réussissent mieux dans le champ littéraire. Il y aurait donc un déséquilibre dans le marquage de genre des disciplines (Meece et Eccles, 1993 ; Kahle *et al.*, 1993 ; Lee *et al.*, 1994). Cependant, si de récentes méta-analyses confirment ces tendances (Willingham et Cole, 1997 ; Nowell et Hedges, 1998), elles montrent aussi une tendance à la réduction de ces écarts. Pour ces auteurs, les écarts observés dans les performances des uns et des autres dans les différentes disciplines (sciences et littératures) ne sont plus aussi criards ; pour preuve, il existe des filles dont le domaine de prédilection est le domaine scientifique et vice versa.

Cloutier (2003), pose le problème du maintien de la mixité scolaire. Aussi, Bouchard (2003), affirme que la séparation des sexes est une ségrégation comme la ségrégation raciale. Elle a abordé certains points comme l'inégalité des chances entre filles et garçons, la discrimination des rôles sociaux entre hommes et femmes, et les stéréotypes qui différencient et infériorisent les femmes des hommes. Bouchard et St-Amand (2003) nous parlent quant à eux, des enjeux de la mixité et non-mixité scolaire aussi bien chez les filles que chez les garçons.

De leurs recherches menées au Québec, il ressort que l'introduction de la non mixité scolaire ne produit en soi aucune amélioration des apprentissages des garçons, ni de leurs résultats scolaires ; ceci a donc amené Mary (2004) à une interrogation pertinente : *la mixité nuit-elle aux garçons ?* Les différentes recherches, dans leurs conclusions notent que les écoles les plus efficaces sont celles qui ont un fort engagement tant envers un sexe qu'envers l'autre. Ils précisent que le sexe du personnel enseignant

n'a pas d'impact sur les résultats scolaires et que c'est la qualité de la relation entre enseignant (e) et les élèves qui constitue le facteur primordial dans l'atteinte de bons résultats, tant chez les garçons que chez les filles.

Sur ce sujet, une synthèse de 1331 travaux aux USA montre un différentiel dans les pratiques pédagogiques en fonction du sexe des élèves du préscolaire au secondaire (Martin, Calmeau et Chazal, 2005, p.715). En résumé et selon la même source, ce rapport souligne que les garçons sont appelés plus souvent, ont le droit de parler plus longtemps, sont encouragés à poser des questions, reçoivent des retours plus précis et informatifs, et enfin, que les réponses et l'activité des garçons sont plus souvent sollicitées par les enseignants. D'après une étude menée dans un établissement secondaire mixte, Baudoux et Noircent (1995) soulignent que les enseignants, généralement sensibles aux questions d'équité en éducation, n'ont pas conscience de traiter différemment les apprenants. Cependant, l'étude montre que les filles ont globalement un traitement moins favorable que celui réservé aux garçons. En effet, les étudiantes reçoivent plus de questions fermées, moins de questions ouvertes. De plus, elles sont plus nombreuses que les garçons à ne pas avoir de réponses à leurs questions. Les réponses obtenues sont plus souvent collectives qu'individuelles, contrairement aux garçons. D'autre part, les filles lèvent plus souvent la main sans succès, font moins de commentaires spontanés et répondent moins que les garçons à une question signalée comme difficile. Enfin, les filles reçoivent moins d'encouragements des enseignants que les garçons. Cette tendance de différence de traitement quantitatif et qualitatif se retrouve également à d'autres niveaux de la scolarisation, comme par exemple en école primaire Duru-Bellat (1995). L'étude de Baudoux et Noircent (1995) montre que près des deux tiers du temps des enseignants sont alloués aux garçons.

Cependant, un certain nombre d'études est réalisées sur la comparaison entre établissements mixtes et établissements non mixtes. Ces recherches montrent en effet un avantage, principalement celui des filles dans les établissements non mixtes aussi bien sur le plan des résultats académiques que sur celui de l'épanouissement. Mieux, les filles participent davantage et réussissent en mathématique et en sciences dans ce type d'établissement (Gwizdala et Steinback, 1990 ; Lee et Lockheed, 1990) d'une part tandis que les garçons s'engagent plus dans les activités poétiques, théâtrales et dans les chorales lorsqu'ils sont scolarisés dans ces structures d'autre part (Riesman, 1991).

Les établissements non mixtes semblent aussi favoriser le développement de la personne. En effet, les filles scolarisées y ont une meilleure estime de soi et une meilleure confiance en soi. Elles définissent plus clairement leur projet d'orientation et leurs aspirations professionnelles sont plus élevées que leurs camarades issues d'établissements mixtes. Enfin, leurs possibilités d'endosser un *leadership* pendant et après la scolarité sont plus importantes (Monaco et Gaier, 1992 ; Johansson, 2001). C'est pour ces raisons que, Hollinger et Adamson (1993) suggèrent que les filles tirent plus de bénéfices d'une scolarisation en établissements non mixtes que dans des établissements mixtes. Principalement parce qu'elles n'y seraient plus aussi sujettes à la discrimination sexuelle issue de l'environnement social qui normalise le rôle assigné aux femmes.

Cependant, ces études comparant les résultats des établissements mixtes et non mixtes ne sont jamais assurées de manipuler uniquement la variable « sexe ». C'est un problème de contrôle de toutes ces autres variables dites parasites qui sont susceptibles d'influer sur la mesure des comparaisons. Ainsi, le caractère privé ou public des établissements peut être plus important que sa mixité ou non-mixité dans la réussite des apprenants filles ou garçons (Vezeau *et al.*, 2000). De plus, pour Robinson

et Smithers (1999) les bons résultats des établissements non mixtes sont plus à mettre en rapport avec leur sélectivité, l'arrière-plan socioéconomique et leur prestige qu'avec leur pratique de différenciation sexuelle. Dans cette approche, l'origine sociale dans la comparaison des performances des élèves des écoles mixtes et non mixtes y est également abordée : la meilleure réussite des filles dans les écoles non mixtes - souvent privées et payantes - peut en effet être attribuée à une origine sociale plus élevée que celle des élèves des écoles (publiques) mixtes (Marry, 2004). Enfin, les différences initiales de réussite académique, de comportements et de fonctionnement familial induites par la sélection des étudiants, le climat de l'établissement peuvent rendre compte d'une meilleure réussite des établissements non mixtes (Woodward *et al.*, 1999). C'est pourquoi Eriola (2008) relève la responsabilité des parents dans le suivi effectif de leurs enfants durant tout le cursus scolaire. La mentalité selon laquelle l'enfant fille est faite pour aller vivre dans une autre famille justifie selon le même auteur l'absence de motivation des parents à s'investir dans sa formation et dans son éducation. Manque de volonté des élèves filles à apprendre car elles considèrent le travail scolaire comme un travail harassant. De même, le harcèlement des enseignants peut constituer une source de démotivation des élèves filles et les pousse à abandonner les classes (Goudjèndji, 2010).

Par ailleurs, Dessus (2007) met en exergue les différents phénomènes de discrimination liés au genre, tant au plan biologique qu'au plan social, voire socioprofessionnel. Il fait ressortir quelques éléments permettant de juger l'importance de la mixité à l'école et de ses différentes implications sur la réussite scolaire. Selon lui, une étude faite sur l'homogénéité et l'hétérogénéité à l'école a démontré que l'hétérogénéité profite aux élèves les plus faibles, sans pour autant être préjudiciable aux plus forts. Troger V. (1998), met en relief l'impact du sexe, de l'origine sociale et de la structure de la famille sur les résultats scolaires. L'auteur énonce que la plus grande

réussite des filles sur les garçons est expliquée par un facteur social : les valeurs dominantes dans l'éducation des filles (altruisme, non-violence, affectivité...) qui favorisent leur plus grande soumission aux règles scolaires. La structure familiale influe aussi sur les résultats scolaires : les enfants de familles nombreuses ou monoparentales réussissent moins bien que les autres.

Notre étude nous permet de déceler les relations entre les types d'établissements et le comportement des élèves filles en classe, leur participation au cours, leur motivation et surtout, leur réussite scolaire. Cette analyse contribue à l'identification du régime scolaire qui favorise une meilleure situation d'apprentissage pour les filles, facteur de motivation et de leur réussite scolaire. Selon la théorie de Porter et Lawler, un individu ne s'implique dans l'action que s'il a répondu inconsciemment «oui» aux trois questions suivantes : suis-je capable d'atteindre mon objectif ? Y aura-t-il une contrepartie de mon entourage ? L'enjeu présente-t-il un intérêt ? Toujours est-il que, dans les pays anglo-saxons et au Québec, cette thématique (relayée par le titre du *Monde de l'éducation*) fait rage. Pour en contrer les effets idéologiques, des chercheurs québécois ont établi un lien entre l'adhésion aux stéréotypes sexués et la réussite scolaire : plus on y adhère, moins bien on réussit. Or, ce sont les élèves des milieux populaires, et surtout les garçons, qui y sont le plus attachés... Ce qui fait dire à Marry (2004) qu'à l'école, c'est l'absence de véritable mixité sociale qui pose problème.

Autant de facteurs qui relativisent donc les avantages mesurés des établissements. Ces différentes théories servent de tremplin aux chercheurs pour atteindre des objectifs à travers une méthodologie.

## CHAPITRE II : CADRE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

Dans ce chapitre, nous abordons l'étude du milieu c'est-à-dire la présentation du cadre scolaire des établissements choisis. Ensuite nous ferons l'étalage des recherches documentaires et empiriques, les instruments de recherche, l'échantillonnage et le répertoire des difficultés rencontrées.

Après l'état des lieux des établissements, les recherches documentaires s'imposent dans la démarche de la recherche.

### 1. Recherche documentaire

La recherche documentaire porte sur des ouvrages d'ordre général portant sur la motivation scolaire entre autres : "*éduquer et former*". (Les connaissances et les débats en éducation et en formation), édition sciences humaines dirigé par Jean Claude RUANO-BORBALAN ; "*les courants de la pédagogie contemporaine*", 4<sup>ème</sup> Edition de Jean Beauté, Chronique Sociale. Nous avons consulté aussi les revues dont : "*Vie pédagogique*", P. 5 à 8, Rolland Viau (2000), "*Le Plan Décennal de Développement du Secteur de l'Education*" (PDDSE 2006-2015), Plan Bénin à Azovè, Egalement, des ouvrages ayant pour thème *la pédagogie, l'institution scolaire, la sociologie de l'éducation, la psychologie et l'éducation en général* ont été consultés. Des ouvrages d'ordre méthodologique ont été aussi exploités, ce qui a permis de donner au présent travail un fondement scientifique.

Ainsi, nous avons visité dans ce cadre : le Centre de Documentation et d'Information Pédagogique (CDIP) de l'INFRE (Institut National pour la Formation et la Recherche en Education) sis à Porto-Novo, la Bibliothèque Nationale de Ouando à Porto-Novo, le Centre de Documentation de la Faculté des Lettre Arts et Sciences Humaines (FLASH) d'Abomey-Calavi,

la bibliothèque du Centre de Formation du personnel d'Encadrement de l'Education Nationale (CFPEEN) à Porto-Novo, la bibliothèque de l'Ecole Normal Supérieure (ENS) de Porto-Novo, la bibliothèque du Conseil des Activités Educatives du Bénin (CAEB) à Porto-Novo, le Centre Béninois pour la Recherche Scientifique et Technique (CBRST) sis à Cotonou, l'Institut Français ex- Centre Culturel Français (CCF) de Cotonou. Les recherches sur Internet ont considérablement complété cette recherche documentaire.

## **2. Recherche empirique**

### **2.1. Milieu d'étude**

Notre étude a porté sur le Collège Catholique d'Azovè et le cours secondaire Sainte Jeanne d'Arc d'Abomey , deux établissements scolaires respectivement mixte et non-mixte, sis dans la commune d'Aplahoué (Arrondissement d'Azovè qui signifie AZO, une plante qui gratte le corps au toucher) situé à 142km de Cotonou et à Abomey encore appelé Danhomè qui veut dire "dans le ventre de DAN" par les ethnies fon, capitale historique du Bénin, situé à 131km de Cotonou, la capitale économique.

#### **2.1.1. Présentation du Collège Catholique d'Azovè**

Situé dans la commune d'Aplahoué, département du Couffo, le Collège Catholique d'Azovè a été créé en 1996 dans le quartier Djéléhoué. Au moment de l'étude, il compte 411 élèves dont 149 garçons et 262 filles (Administration du collège). Cet effectif se justifie du fait que le recrutement des élèves se fait par sélection. Ce Collège a connu jusque là 4 Directeurs et le premier s'appelle Père Justin VIODE. Son Directeur en 2012 (moment de l'étude) s'appelle Hermel TONATO. L'établissement compte 10 groupes pédagogiques dont (01) classe de 6<sup>ème</sup>, (01) de 5<sup>ème</sup>, (01)

de 4<sup>ème</sup>, (01) de 3<sup>ème</sup>, (02) de seconde, (02) de première et (02) de terminale.

### **2.1.2. Présentation du Cours Secondaire Sainte Jeanne d'Arc d'Abomey**

Situé à Hountondjisramè, ce cours secondaire avait pris le nom de Sainte Jeanne d'Arc d'Abomey un établissement scolaire privé confessionnel non-mixte (accueillant uniquement des filles) dès sa création en 1960. L'école devient mixte quelques années plus tard sous l'appellation de Lycée Mafory Bangoura où le régime socialiste basé sur le Marxisme-Léninisme prônait l'égalité de l'homme et de la femme en son article 124 de la loi fondamentale de la République Populaire du Bénin (RPB). Ce n'est qu'en 1990 qu'il redevint non-mixte et reprend son ancienne appellation. Le nom Sainte Jeanne d'Arc lui est donné pour immortaliser une des plus grandes figures mystiques de l'histoire Française surnommée « *la mère de la nation* ». L'origine de sa non-mixité vient de l'idée qu'a le Clergé de former des filles élites en les laissant évoluer entre elles, sans l'influence des garçons dont la présence pourrait les disperser. Ces filles étaient hébergées à l'internat et entièrement prises en charge par leurs parents. De nos jours, y sont orientés les meilleurs élèves à l'issue des tests de recrutement. Ces dernières sont hébergées à l'internat et paient la contribution scolaire. Le Cours Secondaire Sainte Jeanne d'Arc d'Abomey comptait au moment de nos recherches dix groupes pédagogiques dont une (01) par groupe de la 6<sup>ème</sup> en 3<sup>ème</sup> et deux (02) de la seconde en de terminale avec un effectif total de deux cent soixante-cinq (265) élèves. Son Directeur en 2012 s'appelle le Père Jean-Baptiste DJESSOUKPO.

## **2.2. Population cible**

Une population de 200 élèves filles à raison de 100 élèves par établissement (dont 70 en terminale et 30 en troisième) a été ciblée pour mener notre enquête. Elles ont été choisies de manière aléatoire. Nous avons ciblé les élèves de ces niveaux (Troisième et Terminale), vu leur degré de maturité et leur résultat d'examen scolaire de fin d'année qui nous donneront plus de chance d'avoir des informations fiables. En plus, il y a des questions qui requièrent plus de maturité, ce qui explique le fait qu'on ait choisi plus d'élèves de terminale que d'élèves de la troisième. Les informations que nous avons prévues recevoir de ces collégiennes tournent autour des points suivants : leurs opinions sur les régimes scolaires mixte et non-mixte, leur vécu quotidien (leur motivation, etc...), les relations entre acteurs de la situation d'enseignement-apprentissage et leur performance.

Afin de conduire à bien il nous faut procéder à l'échantillonnage de la population cible.

## **2.3. Echantillonnage**

L'échantillon de 200 enquêtées que nous avons choisi nous permet d'avoir des appréciations assez variées à l'issue des entretiens, observations et études longitudinales relatifs à l'objet d'étude. En effet, la collaboration des élèves n'a pas été aussi défailante qu'on envisageait. Nous avons pu récupérer 183 questionnaires dont 27 en troisième mixte, 29 en troisième non-mixte, 65 en terminale mixte et 62 en terminale non-mixte. Le tableau ci-après présente la répartition des enquêtées suivant leurs classes et leurs établissements.

**Tableau I : Répartition des enquêtées par classe et établissement**

<b>Etablissements</b> <b>Classes</b>	<b>Collège</b> <b>Catholique</b> <b>d’Azovè</b>	<b>Cours</b> <b>secondaire Sainte</b> <b>Jeanne d’Arc</b> <b>d’Abomey</b>	<b>Total</b>
Troisième	27	29	56
Terminale	65	62	127
Total	92	91	183

*Source* : Archive 20012 du Collège Catholique d’Azovè et Cours secondaire Sainte Jeanne d’Arc d’Abomey

Au total, 56 élèves de troisième contre 127 élèves de terminale ont été interrogés : 92 au Collège Catholique d’Azovè et 91 au Cours Secondaire Sainte Jeanne d’Arc d’Abomey ; ce qui fait un total de 183 enquêtées.

Leur âge varie entre 13 et 23 ans. Le tableau ci-dessous nous donne plus de détails sur cette variation.

**Tableau II : Variation des âges des enquêtés**

<b>Niveaux</b> <b>Agés</b>	<b>3<sup>ème</sup></b> <b>Mixte</b>	<b>3<sup>ème</sup></b> <b>Non-mixte</b>	<b>Terminale</b> <b>Mixte</b>	<b>Terminale</b> <b>Non-mixte</b>
<b>Plus jeunes</b> <b>des enquêtés</b>	14 ans	13 ans	17 ans	16 ans
<b>Plus âgées</b> <b>des enquêtés</b>	18 ans	18 ans	21 ans	20 ans

*Source* : IHUIKOTAN & HOUNSOU, 2012.

Notons que la réalisation de nos investigations n'est pas restée sans difficultés sur le terrain.

Afin de réaliser notre collecte d'informations, nous avons pensé à l'élaboration de l'outil d'investigation.

## **2.4. Techniques et outils de recherche**

Nous nous sommes rapprochés de quelques personnes ressources de divers profils afin de mieux orienter notre sujet d'investigation. Ensuite, nous avons mené une enquête par questionnaire et défini les techniques d'investigation adéquates par rapport à l'objet d'étude.

### **2.4.1. Entretien exploratoire**

Des personnes ressources ont été consultées afin de mieux cerner notre sujet de recherche et mieux l'orienter, aussi, pour nous informer sur certains faits et phénomènes qui se produisent dans les collèges confessionnels en situation de mixité et en situation de non-mixité scolaire. Ainsi, nous avons abordé des spécialistes des questions de psychopédagogie et des spécialistes de l'éducation et d'encadrement pédagogique.

### **2.4.2. Enquête par questionnaire**

Notre enquête a connu plusieurs étapes. D'abord, nous avons ciblé la population sur laquelle portera notre investigation et avons défini un échantillon représentatif de cette population. Ensuite, nous avons élaboré notre outil de collecte des données et enfin, avons fixé la période sur laquelle se fera notre enquête.

L'enquête par questionnaire a été notre technique d'investigation. Elle a permis la collecte des données quantitatives. A cet effet, un questionnaire a été élaborée et adressée aux élèves filles des établissements mixtes (confère annexe 1) et aux élèves filles des établissements non

mixtes (confère annexe 2). D'après Pourtois et Desmet (1997, p157), « *l'enquête par questionnaire est un instrument de prise d'informations, basé sur l'observation et l'analyse de réponses à une série de questions posées* ». Il comprend, en dehors des variables d'identification, six grandes thématiques : l'importance de la mixité, l'influence de la présence des garçons, la relation enseignants-enseignées, la relation entre camarades, la motivation des filles au cours et enfin le succès des élèves filles.

Nous avons mené une enquête et des recherches exploratoires pour mieux cerner notre sujet et bien orienter nos objectifs et hypothèses de recherche. Ensuite, nous avons élaboré puis testé notre outil de collecte sur un échantillon représentatif. Après la correction du questionnaire en fonction des constats faits lors de la pré-enquête ou pré-test, nous sommes allés à la rencontre de la population cible. Nous leur avons administré le questionnaire afin de leur permettre de répondre sans aucune pression et en toute liberté à nos questions. L'enquête nous a permis d'avoir d'importantes informations qui ont été traité par la suite.

### **3. Traitement des données**

Les données recueillies lors de la pré-enquête ont été dépouillées manuellement. Cependant, les informations obtenues de notre enquête proprement dite ont subi un traitement informatique. Ces données ont été traitées avec les logiciels ci-après : Excel pour le dépouillement et les graphiques, Word pour l'élaboration du dictionnaire de codification.

### **4. Difficultés rencontrées**

Le problème d'archivage s'est posé au niveau des établissements ciblés, car en période révolutionnaire ces établissements ont été suspendus de leurs activités pédagogiques.

La deuxième partie de notre étude est consacrée à l'exploitation des données recueillies sur le terrain et comprend trois points : la présentation et analyse des résultats, les suggestions et plan d'action.

**Deuxième partie :**

**ANALYSE DES RESULTATS ET SUGGESTIONS**

## CHAPITRE III : ANALYSE DES RESULTATS

Ce chapitre présente et analyse les résultats issus de l'enquête de terrain.

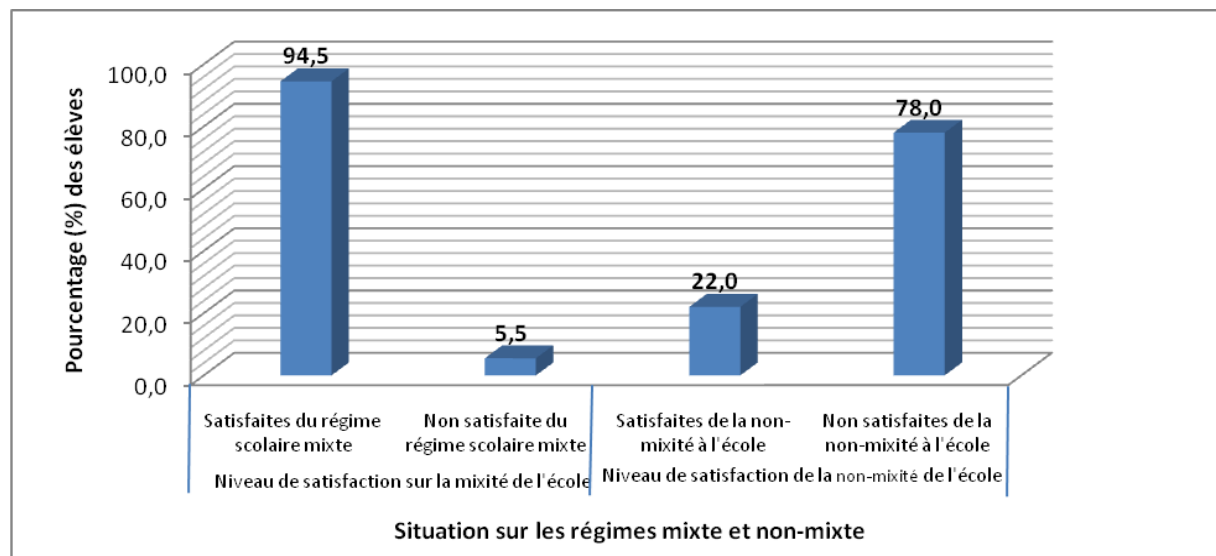
### 1. Présentation des résultats d'enquête

La non-mixité scolaire précisément la création de lycée au foyer des jeunes filles est une tradition coloniale adoptée surtout par les religieuses. C'est un regroupement des filles brillantes dans une école afin de les laisser se mesurer entre elles tout en leur apprenant leur rôle de femme. Il s'agit d'un regroupement des filles dans une école afin de réduire le taux de grossesses non désirées en milieu scolaire dues à une certaine proximité entre garçons et filles. « *L'idée de vouloir permettre aux filles d'aller plus loin en résolvant elles-mêmes leurs problèmes a conduit à la création des foyers de jeunes filles* » affirma une personne ressource. Concernant la mixité scolaire, leurs conceptions peuvent être résumées en ces propos : la mixité à l'école est adoptée afin de permettre à la femme de s'épanouir avec la possibilité d'échanger avec quelqu'un de sexe opposé et de mesurer leurs compétences.

Tout comme le régime mixte, la non-mixité scolaire est appréciée différemment par les filles. Ainsi, 20% des enquêtées sont satisfaites du caractère non-mixte de leur établissement contre 80%. Le pourcentage très élevé (80%) d'insatisfaction des filles de la non-mixité scolaire se justifie sur divers points. Selon 25,2% des enquêtées, il n'y a pas de concurrence dans le travail au lycée non-mixte. 27,7% affirment qu'il y a trop de bavardage et de disputes entre filles et 5,8% soulignent l'absence d'entraide dans le travail. Les filles qui comprennent mieux ne veulent pas expliquer à celles qui ont des difficultés. 16,5% révèlent que la présence des garçons assure l'ordre dans la classe. Ils exigent le respect et la discipline dans les classes.

Au cours secondaire des jeunes filles, 47,5% des enquêtées approuvent la création des établissements mixtes contre 14% qui n'apprécient pas ce régime. Parmi celles qui sont pour la mixité à l'école, 40,6% déclarent que les filles sont plus motivées au travail en situation de mixité et puis, la concurrence entre élèves est remarquable. » Il y a une bonne ambiance dans la classe selon 23,6% des enquêtées et 41,9% ajoutent que les échanges d'idées entre élèves sont fructueux. Enfin, selon 15,7%, le régime scolaire mixte est adéquat à l'apprentissage de la vie en société.

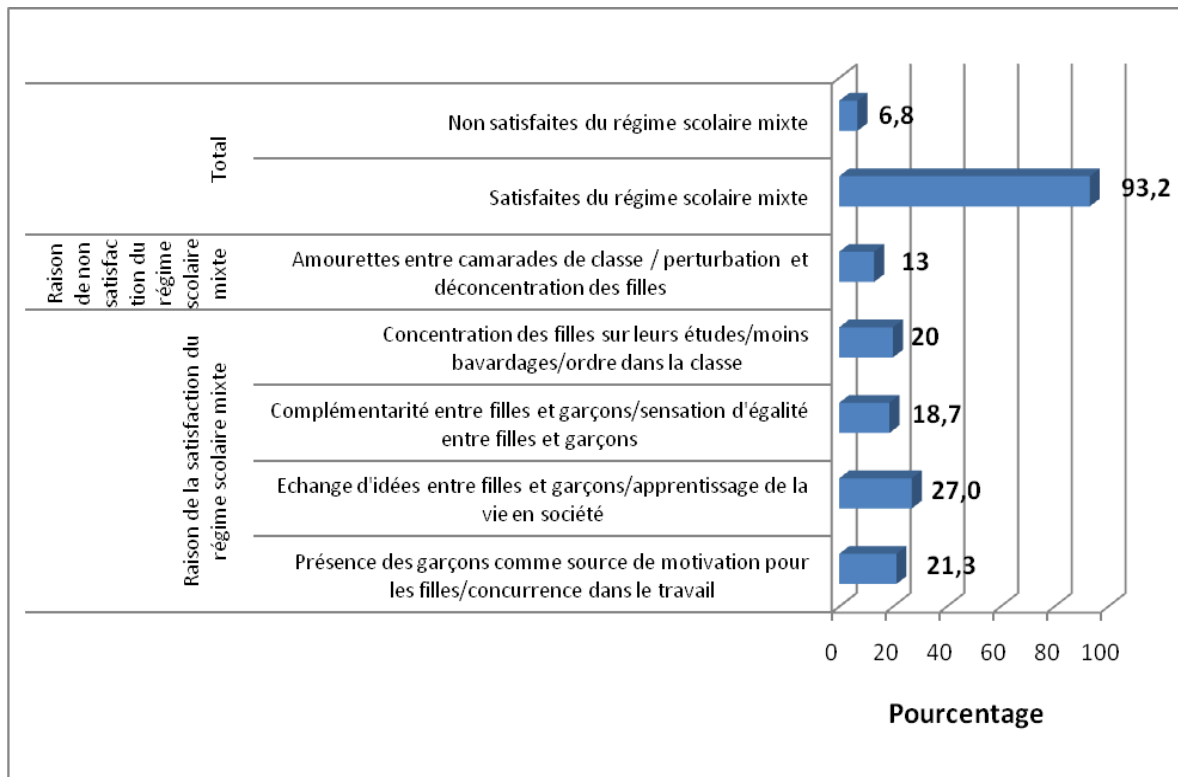
**Graphique I** : Répartition (en %) des opinions des filles sur leur satisfaction des régimes scolaires mixte et non-mixte



**Source** : IHUIKOTAN & HOUNSOU, 2012.

Ces différentes proportions nous montrent clairement que la majorité de nos enquêtées du mixte aussi bien que celles du non-mixte préfère le régime où garçons et filles sont admis dans le même établissement scolaire. Le graphique ci-après nous donne les proportions des raisons de leurs différentes options.

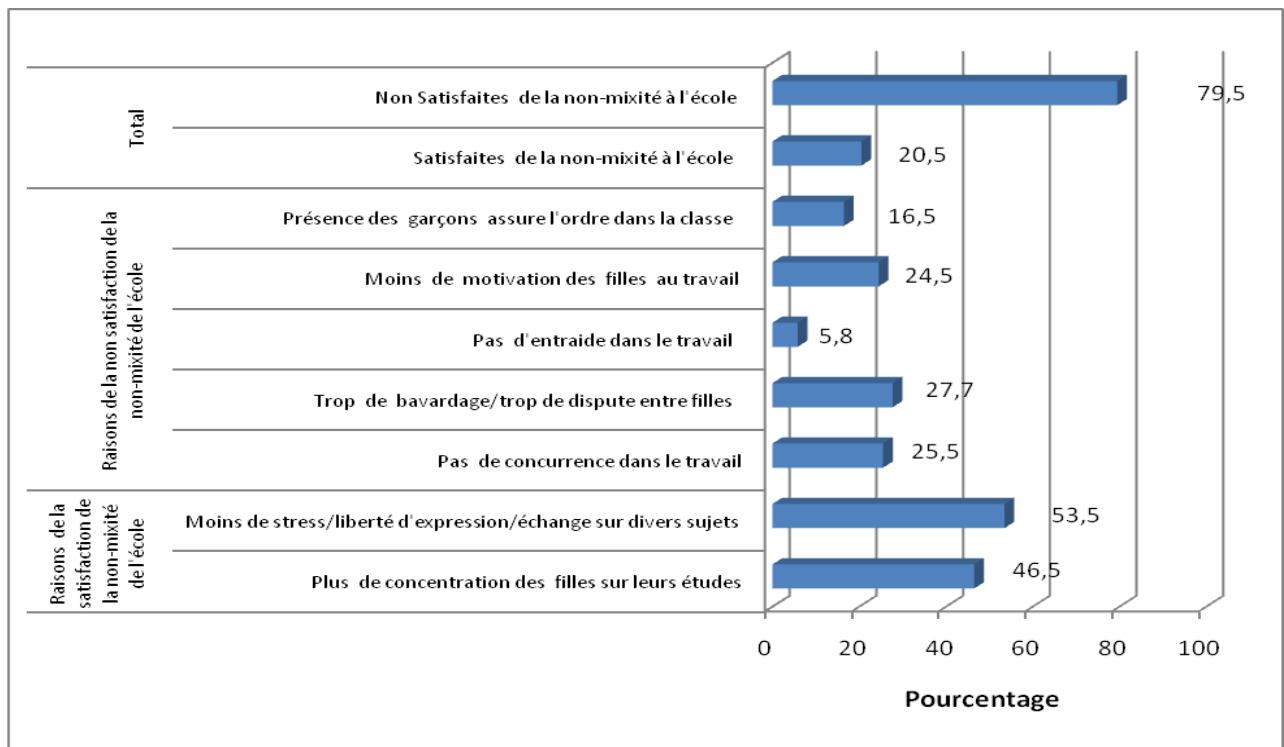
**Graphique II** : Répartition (en %) des opinions des filles sur les raisons de leur satisfaction et leur non satisfaction des régimes scolaires mixte et non-mixte.



**Source** : IHUIKOTAN & HOUNSOU, 2012.

Le graphique II nous permet de distinguer les raisons majeures des options de nos enquêtées. Ainsi, leur satisfaction du régime mixte est due en grande partie au fait qu'en présence des garçons, les filles bavardent moins et se concentrent plus sur leurs études ; ce qui est favorable à une bonne situation d'enseignement-apprentissage. Par contre, leur désapprobation du régime mixte est due au fait qu'il favorise les amourettes entre camarades de classe ; situation qui les distrait et les déconcentre en milieu scolaire.

**Graphique III** : Répartition (en %) des opinions des filles sur les raisons de leur satisfaction et de leur non satisfaction du régime non-mix



**Source** : IHUIKOTAN & HOUNSOU, 2012.

Ici nous voyons que la raison majeure de l'insatisfaction de nos enquêtées du caractère non-mixte est due au fait que les filles bavardent trop et se disputent souvent entre elles lorsqu'elles sont sans les garçons. Cette ambiance les déconcentre, donc ne favorise pas une bonne situation d'enseignement-apprentissage. Cependant, la raison principale de leur approbation de la séparation des sexes à l'école est que les filles sont moins stressées sans les garçons, elles ont une plus grande liberté d'expression et d'échange sur toutes sortes de sujets notamment eux connotés masculins.

Suite à ces nombreux points de vue, l'appréhension du vécu des filles de ces différents types d'établissement scolaire s'avère importante

## 1.1. Importance de la mixité

L'adoption du régime scolaire mixte a été appréciée de diverses manières par les filles. Ainsi, la quasi-totalité des filles enquêtées soit 94,5% se révèle être satisfaite du caractère mixte de leur établissement. En effet, 18,5% d'entre elles perçoivent la présence des garçons comme source de motivation pour les filles, favorisant ainsi la concurrence entre élèves. Ce même pourcentage d'enquêtées justifie leur satisfaction du caractère mixte de leur établissement par le fait qu'il favorise l'échange d'idées entre filles et garçons et permet de ce fait l'apprentissage de la vie en société. « *La mixité permet le brassage, la meilleure connaissance entre filles et garçons et le savoir vivre en société.* », selon une des enquêtées.

De l'avis de 8,7% d'enquêtées, la mixité assure la complémentarité entre garçons et filles car très souvent les garçons sont forts dans les matières scientifiques et les filles dans les matières littéraires. On ressent une sensation d'égalité entre filles et garçons 20% ajoutent que la mixité favorise la concentration des filles sur leurs études donc, moins de bavardage.

Cependant, parmi les filles qui sont pour la non-mixité à l'école, 41% déclarent que les filles, étant seules, bavardent trop et se disputent souvent. 12% avancent qu'il n'y a pas d'échanges d'idées fructueux, ni de complémentarité entre filles et garçons. « *La séparation des sexes ne favorise pas un équilibre chez ces filles sur tous les plans* ». Selon une enquêtée. De l'avis de 9,9% des enquêtées, ce système ne favorise pas un apprentissage de la vie en société. Une enquêtée déclare : « *La séparation des sexes ne permet pas une bonne cohabitation dans les établissements non-mixtes.* » 24,8% des enquêtées signalent que la motivation au travail est moindre en situation de non-mixité parce que le petit nombre de fille qui comprend les matières scientifiques ne veut pas aider les autres. 8,3% révèlent que cette situation favorise un mauvais rendement scolaire.

## **1.2. L'influence de la présence des garçons**

Chaque individu est un être à part entière avec des traits de caractères qui lui sont propres. Cependant, l'éducation reçue et le milieu de vie ont une influence sur le comportement des uns et des autres. Ainsi, dans cette partie de notre étude, nous allons découvrir le comportement des filles en présence d'une part et en l'absence d'autre part des garçons, l'ambiance de la classe en situation de mixité et de non-mixité, le comportement des garçons envers les filles de leur classe et enfin l'attitude des enseignants (es) à l'égard des élèves en situation de mixité.

### **➤ Comportement des filles en présence des garçons**

Selon les spécialistes de l'éducation, la présence des garçons influe sur le comportement des filles en classe. La mixité scolaire favorise l'équilibre psychologique chez les apprenants, remarquent-ils. Ce système fait que les filles oublient leur féminité ; ce qui laisse place à une confrontation voire la concurrence dans le travail. L'un d'entre eux déclare que les garçons stimulent la concurrence dans le domaine du travail et même de l'habillement chez les filles. Leur présence fait que les filles sont moins négligentes et plus soignées aussi bien au travail que dans leurs manières d'agir. Le contact avec les enquêtées nous a permis d'avoir des réponses par rapport à l'influence des garçons sur les filles. Un peu plus de la moitié des filles enquêtées au collège mixte (50,6%) affirme que la présence des garçons a une certaine influence sur leur comportement en classe contre 49% des enquêtées qui déclarent qu'elle les laisse indifférentes. Parmi les filles qui reconnaissent l'influence qu'ont les garçons sur leurs comportements, 48,2% affirment que les filles de leur classe aiment se faire remarquer par les garçons ; elles cherchent à les séduire selon 26% d'entre elles. 22,3% remarquent que les filles sont distraites en présence des garçons et 29% soulignent leur déconcentration par la présence de ces derniers. En classe, les filles se respectent et

respectent leurs camarades filles comme garçons de l'avis de 71,3% des enquêtées. Concernant les disputent souvent avec les garçons, notons que 38% disent que les filles se disputent souvent entre elles et 21,5% des enquêtées signalent que la présence des garçons motive les filles à travailler. De plus, elles bavardent moins et se concentrent plus sur leurs études selon 22% des enquêtées. Remarquons que le comportement des filles en présence des garçons n'est pas le même en leur absence d'après nos enquêtes.

### ➤ **Comportement des filles en l'absence des garçons**

Les personnes ressources soulignent que l'absence des garçons influe également sur le comportement des filles. Après avoir mis l'accent sur le déséquilibre psychologique des apprenants des collèges non-mixtes, elles précisent que ce système ne permet pas l'échange entre apprenants de même sexe ; ce qui agit sur leur degré de motivation. Elles ajoutent qu'il y a plus de liberté entre les filles lorsqu'elles sont parmi les garçons. Elles sont négligentes et n'ont pas honte face à certaines situations qui seraient source de gêne s'il y avait des garçons.

De l'avis de nos enquêtées du collège des jeunes filles, 83,5% estiment que l'absence des garçons influe sur le comportement des filles en classe contre 18,5% qui pensent le contraire. En effet, 71,2% des enquêtées déclarent qu'il n'existe pas de respect mutuel entre camarades de classe et qu'elles se disputent souvent entre elles. Les filles sont distraites en classe et aiment se faire remarquer selon respectivement 73,5% et 70,2% des enquêtées. 17% affirment qu'il n'y a pas d'entente entre elles, 5,3% signalent l'absence d'entraide entre camarades de classe et 6,5% disent que les filles portent d'intérêt au travail.

Ces différents comportements des filles agissent différemment sur l'ambiance de la classe.

➤ **Ambiance de la classe aux heures de cours en situation de mixité**

Le point qui a suscité une grande réaction des enquêtées est la participation au cours. Même si les filles réagissent activement au cours selon 66,2% des enquêtées, la participation des garçons est plus active de l'avis de 75,9%. Comme l'affirment 65,85% des enquêtées, les filles bavardent moins que les garçons.

➤ **Ambiance de la classe aux heures de cours en situation de non-mixité**

Au collège non-mixte, 67,6% des enquêtées affirment que les filles taillent plus d'attention au travail. En effet, plus de la moitié d'entre elles soit 56,3% déclare que les filles posent aisément des questions de compréhension. Ainsi elles participent activement au cours selon 72,5% des enquêtées. La concurrence est plus remarquable affirme une de nos enquêtées. Elles précisent que leurs enseignants sont plus rigoureux de l'avis de 28,1%. Mais cette rigueur n'exclut pas une relation de proximité voire de confiance entre elles et leurs éducateurs selon 61,5% des enquêtées. Cependant, 26,9% constatent que certaines élèves se désintéressent de leurs enseignants afin d'éviter toute situation ou tout jugement désagréable.

➤ **Comportement des garçons à l'égard des filles de leur classe en situation de mixité**

Au collège mixte, 38,56% des filles enquêtées trouvent les garçons de leurs classes sympathiques et respectueux selon 14,38%. Ce comportement des garçons à l'égard des filles n'est pas sans conséquences. En réalité, 76,02% des enquêtées déclarent qu'elles sont à l'aise en compagnie des garçons puisqu'elles se sentent honorées selon 21% d'une part et d'autre part, le comportement des garçons favorise la bonne marche

du travail par la bonne ambiance, l'échange et la motivation de l'avis de 28% des enquêtées.

Notons que l'attitude des enseignants (es) vis-à-vis de leurs élèves détermine la relation entre les enseignants (es) et élèves.

### **1.3. Relation enseignants - enseignées**

L'une des composantes essentielles de la situation d'enseignement – apprentissage est la relation entre l'enseignant (e) et élèves. Ainsi, dans cette partie de notre étude, nous étudions la relation entre les enseignants (es) et les élèves qui prévalent au sein des établissements mixte et non-mixte.

#### **➤ Relation entre enseignants (es) et élèves filles au collège mixte**

Au collège mixte, près de la moitié des enquêtées soit 49,4% trouvent leur relation avec leurs enseignants amicale contre 38% qui la trouvent peu amicale. Certaines avouent qu'elle est rigide (4,3%) pendant que d'autres trouvent qu'il existe une certaine distance entre leur enseignants et elles (7,2%). En ce qui concerne les enseignants, 53,5% soit un peu plus de la moitié des enquêtées déclarent que la relation entre elles et leurs enseignantes est amicale. Par contre, 30,4% signalent qu'elle est peu amicale, 4,6% et 4,7% la trouvent respectivement rigide et peu rigide et enfin, 6,8% constatent une petite distance entre elles et leurs enseignantes.

**Tableau III** : Variation de la relation enseignante (es)-élèves au Collège catholique d’Azovè

Nature de la relation entre professeurs et élèves	Opinions des enquêtées en (%) sur la nature de la relation professeurs-élèves selon le sexe de l’enseignant	
	Enseignants	Enseignantes
<b>Amicale</b>	49 ,4%	53,5%
<b>Peu amicale</b>	38%	29%
<b>Rigide</b>	4,3%	4,4%
<b>Peu rigide</b>	1,1%	4,3%
<b>Distante</b>	7,2%	6,8%

**Source** : IHUIKOTAN & HOUNSOU, 2012.

S’agissant de l’entente entre professeurs et élèves, 64,3% des enquêtées affirment qu’elles s’entendent mieux avec leurs enseignants qu’avec leurs enseignantes. 40% d’entre-elles avancent comme argument que les enseignants sont plus ouverts, plus tolérants et plus compréhensifs que les enseignantes. Par contre, parmi les enquêtées qui ne sont pas de cet avis, 44,4% révèlent que les filles s’entendent aussi bien avec leurs enseignants qu’avec leurs enseignantes et que certaines même (5,5%) trouvent qu’elles s’entendent mieux avec leurs enseignantes qu’avec leurs enseignants. Par contre, parmi les enquêtées qui ne sont pas de cet avis, 44,4% révèlent que les filles s’entendent aussi bien avec leurs enseignants qu’avec leurs enseignantes et que certaines même (5,5%) trouvent qu’elles s’entendent mieux avec leurs enseignantes qu’avec leur enseignants.

➤ **Relation entre enseignants (es) et élèves au cours secondaire des jeunes filles**

Au collège des jeunes filles, la relation entre enseignants-enseignées et enseignantes-enseignées est marquée par une grande variation. 42,5%

des enquêtées remarquent que la relation entre elles et leurs enseignants est amicale contre 36,5% qui pensent la même chose entre elles et leur enseignantes. Presque la moitié soit 43,4% d'entre-elles affirment que cette relation est peu amicale s'agissant des enseignants contre 29,8% qui déclarent la même chose de leur relation avec leurs enseignantes. La relation enseignants-enseignées connaît également d'autres variations selon les enquêtées : 1,2% la trouvent rigide, 2,7% peu rigide, 5,3% distante et 4,9% peu distante, 15,6% des enquêtées constatent que leur relation avec leurs enseignants est rigide, 2,5% peu rigide, 10,8% distante et 4,8% peu distante.

**Tableau IV** : Relation enseignante (es)-élèves au cours secondaire Sainte Jeanne d'Arc d'Abomey

Nature de la relation entre professeurs et élèves	Opinions des enquêtées en (%) sur la nature de la relation professeurs-élèves selon le sexe de l'enseignant	
	Enseignants	Enseignantes
<b>Amicale</b>	42,5%	36,5%
<b>Peu amicale</b>	43,4%	29,8%
<b>Rigide</b>	1,2%	15,6%
<b>Peu rigide</b>	2,7%	2,5%
<b>Distante</b>	5,3%	10,8%
<b>Peu distante</b>	4,9%	4,8%

**Source** : IHUIKOTAN & HOUNSOU, 2012

Quant à l'entente entre professeurs et élèves, la majorité soit 89,2% des enquêtées disent qu'elles s'entendent mieux avec leurs enseignants qu'avec leurs enseignantes. Parmi elles, 38,3% affirment que les enseignants sont plus compréhensifs que les enseignantes. 49% de celles qui disent le contraire révèlent qu'elles se sentent plus à l'aise avec leurs

enseignantes qu'avec leurs enseignants. Cependant, 9,5% affirment que les filles s'entendent aussi bien avec leurs enseignantes qu'avec leurs enseignants.

➤ **Relation entre enseignants (es) et élèves garçons au collège mixte**

Au collège mixte, la relation professeurs-élèves connaît une certaine différence liée au sexe de l'enseignant d'une part et celui de l'élève d'autre part. De l'avis de 88,8% des enquêtées, la relation entre leurs enseignants et leurs camarades garçons est amicale. 4,3% la trouvent peu amicale, 6,5% rigide et 5,4% distante. Cependant, 40,5% des enquêtées trouvent que la relation entre leurs enseignantes et leurs camarades garçons est amicale ; 39,2% la trouve peu amicale, 7% rigide, 3,3% peu rigide et 9,1% peu distante. Notons que 5,6% des enquêtées ont de ces propos : « *Les enseignantes sont amicales avec les garçons respectueux et distantes avec les garçons irrespectueux* » ; « *Les caractères différent d'un individu à un autre, donc, les enseignants (es) ont leurs favoris* ». Ceci pour nous dire que la relation professeurs-élèves varie selon le comportement de l'élève. Donc, le comportement des garçons envers leurs éducateurs influe beaucoup sur l'allure que prend leur relation.

Outre la relation enseignant (es) – élèves, elle influe beaucoup sur la situation d'enseignement-apprentissage.

➤ **Attitude des enseignants (es) à l'égard des élèves des établissements mixtes**

Une classe mixte est composée de garçons et de filles. Cela peut parfois engendrer inconsciemment une différence dans leur traitement de la part de leurs enseignants. Nos enquêtées nous ont permis d'en savoir plus sur l'attitude des enseignants envers leurs élèves en situation de mixité.

Au Collège catholique d'Azovè, établissement mixte, aucun sexe n'est privilégié sur l'autre par les enseignants (es) de l'avis de 65,9% des enquêtées. Par contre, 34,1% signalent que les enseignants (es) accordent

plus d'attention et donnent plus la parole aux garçons qu'aux filles. Ce privilège est lié selon 41% d'entre elles du fait que les garçons sont plus participatifs, plus spontanés au travail que les filles en classe. De celles qui ne remarquent aucun privilège, 62,7% attirent notre attention sur le fait que les enseignants (es) accordent équitablement la chance d'intervention aux garçons qu'aux filles au cours.

**Tableau V:** Traitement des élèves par leurs enseignants (es) en situation de mixité

<b>Traitement des élèves par leurs enseignants (es)</b>	<b>Opinions des enquêtées en % sur le traitement des élèves par leurs enseignants (es)</b>
<b>Les enseignants (es) privilégient les garçons au du cours</b>	34,1%
<b>Les enseignants (es) traitent équitablement les filles et les garçons</b>	65,9%

**Source :** IHUIKOTAN & HOUNSOU, 2012

Cependant, ce traitement d'égalité cache une certaine rigueur de la part des enseignants. En effet, 28,1% trouvent les enseignantes particulièrement un peu plus rigoureuses à l'endroit des filles que les enseignants dont seulement 14,8% pensent qu'ils sont plus rigoureux envers elles. Ces enquêtées sont départagées par 46,2% des enquêtées qui affirment que les enseignants appliquent la même rigueur à l'endroit des élèves sans distinction de sexe et 15,4% nous font savoir que les enseignants observent plus de rigueur à l'endroit des garçons qu'à celui des filles. Concernant les enseignantes, 50% déclarent qu'elles appliquent

la même rigueur à l'endroit de tous les élèves, filles comme garçons ; mais, 11,5% affirment qu'elles sont plus rigoureuses envers les garçons qu'envers les filles.

Malgré cette rigueur observée à l'égard de leurs élèves, les enseignants (es) leur offrent l'opportunité de se rapprocher d'eux en cas de difficultés d'apprentissage ou de divers ordres selon 61,6%. Par contre, certaines élèves préfèrent garder leurs distance tout comme certains enseignants afin d'éviter d'éventuels problèmes tels que le harcèlement sexuel en milieu scolaire de l'avis de 19%.

#### **1.4. Relation entre camarades**

##### **➤ Relation psychosociale entre camarades de classe filles**

L'école, société en miniature, regorge de nombreux acteurs qui entretiennent des relations parfois appréciables mais des fois, regrettables. Dans cette partie de notre étude, nous verrons les différents types de situations que vivent les élèves particulièrement les filles entre elles.

##### **➤ Relation entre camarades de classe filles au collège mixte**

Au collège mixte, un peu plus de la moitié des enquêtées soit 51,9% déclarent que la relation entre camarade de classe filles est amicale. Elles vivent comme des sœurs, s'entraident et se respectent mutuellement. Cependant, 24,4% la trouvent peu amicale puisqu'il n'y a pas une parfaite cohésion entre elles et 10% des enquêtées avouent qu'il n'y a pas d'entente entre elles. 8,5% s'ajoutent à ces dernières et nous révèlent qu'il y a souvent des cas de malentendu entre les filles, sans oublier la jalousie et la calomnie qui causent souvent les disputes entre filles. Ainsi, 17,1% des enquêtées ont constaté qu'il y a trop de conflits entre elles nous font savoir que la jalousie entre filles représente 60% des causes des conflits, ensuite, vient le manque d'affection entre filles qui traduit souvent par le refus d'aider son camarade faible dans une matière selon 27,2% et enfin 19,8%

qui soulignent des cas de malentendu tel que le détournement de copain. Le fait que certaines filles se croient supérieures à leurs camarades, l'égoïsme, l'hypocrisie etc.... qui ne favorisent pas une bonne cohabitation en classe. En plus de ces malentendus, il existe des comportements de rivalité entre filles selon 49,3% des enquêtées. Ces comportements de rivalité ne sont rien d'autres que la concurrence au travail selon 48,5%, et tout autre type de rivalité selon l'avis de 13,9%. En effet, s'agissant de la concurrence au travail, certaines filles " cherchent à occuper les meilleures places". Ce qui entraîne parfois la jalousie, la méfiance entre élèves selon les enquêtées.

➤ **Relation entre camarades de classe au collège des jeunes filles**

Au collège des jeunes filles, seulement 17,71% des enquêtées trouvent la relation entre élèves amicale. Selon elles, il y a l'entente et l'entraide entre camarades de classe. Par contre, 48,14% affirment qu'elle est peu amicale puisqu'il y a souvent des disputes entre elles. Par ailleurs, 81,9% des enquêtées rejettent catégoriquement ces propos et déclarent qu'il n'y a pas d'entente entre elles. "*Le respect mutuel n'existe pas et cela crée assez de tensions*" a souligné une enquêtée. D'autres affirment que la relation entre camarade est très distante parce qu'il n'y a pas d'entraide en cas de difficultés d'apprentissage.

De plus, les filles se calomnient et se disputent très souvent. Signalons que 61,3% des enquêtées nous avouent qu'il y a trop de conflits entre elles et que la jalousie et le manque d'entente représentent selon 46 % d'entre elles la plus fréquente cause de ces conflits. Ensuite vient le problème de copinage signalé par 12% des enquêtées comme sources de conflit entre élèves. 36% ont soulevé le problème de la présence des garçons qui donnerait solution de complémentarité de sexe. Soulignons que la relation entre élèves influe sur leur motivation.

## 1.5. Motivation des filles

Une bonne marche de la situation d'apprentissage exige des facteurs déterminés : La motivation et la concentration, deux facteurs indissociables pour une réussite scolaire.

### ➤ Au niveau des filles du collège mixte

La majorité des enquêtées (79,5%) déclarent d'être motivées dans une classe mixte contre 20,5% qui disent le contraire. Selon ces premières, 57,3% des enquêtées affirment qu'il existe une bonne ambiance qui détend les élèves et facilite ainsi la compréhension du cours, en situation de mixité. 22,3% mentionnent la participation active des élèves au cours qui pousse les uns et les autres à se surpasser. Les échanges d'idées sont fructueux et les élèves s'expliquent entre eux des exercices en cas de mal compréhension. 7,8% des filles signalent qu'une fois que le cours démarre, il n'y a plus de bruit ni de chuchotements afin que tout le monde puisse se concentrer et suivre attentivement les explications du professeur. Cependant, 41,9% des enquêtées qui disent qu'elles ne sont pas concentrées dans une classe où il y a des garçons, déplorent la pagaille de ces derniers. Selon elles, les garçons embêtent parfois les professeurs et perturbent souvent le cours et ce qui est regrettable, c'est toute la classe qui est punie. « *Cette situation crée un choc psychologique.* » a dit une enquêtée.

Ainsi, la présence des garçons est appréciée de diverses manières par les filles. La quasi-totalité des enquêtées soit 96,6% sont satisfaites de la présence des garçons dans leurs classes contre seulement 3,4% qui regrettent leur présence parce que, disent-elles, ils sèment la pagaille et perturbent le cours de par leur comportement. La satisfaction des enquêtées s'explique par le fait que, selon 19,8% d'entre elles, les garçons rendent la classe vivante, attrayante. Une enquêtée déclare « *Les garçons sont en*

*quelque sorte les piliers de la classe* ». Un autre dit : « *La présence des garçons est comme du sel qui ne doit pas manquer dans la sauce. On ne peut donner un meilleur produit sans eux* ». 7,7% des filles révèlent que les garçons les aident en cas de difficultés dans l'apprentissage (manque de compréhension du cours, d'un exercice, etc....). De plus, leur présence favorise les échanges d'idées et la concurrence dans le travail de l'avis de 28,8% des enquêtées. Pour 9,3% d'entre elles, la présence des garçons amène l'ordre et l'équilibre dans la classe. Une des enquêtées affirme : « *La présence des garçons améliore parfois le comportement des filles* ». Par ailleurs, la présence des garçons représente une source de motivation pour les filles selon 76,8% des enquêtées. De l'avis de 25,5% d'entre elles, il y a plus de concurrence au travail en présence des garçons. Les filles cherchent à les égaler et parfois même à les dépasser surtout dans le domaine des matières littéraires. 26,8% renchérissent en disant que les filles fournissent plus d'effort en présence des garçons. Cependant, 24,2% des enquêtées disent que la présence des garçons les laisse indifférentes d'autant plus qu'ils s'imposent, perturbent la classe. La présence des garçons n'entrave en rien la concentration des filles selon 94,9% des enquêtées. D'ailleurs, 67% contre 29% affirment qu'elles ne seraient pas plus concentrées au cours s'il n'y avait pas de garçons dans la classe. Selon 36,7% d'entre elles, les filles bavardent plus en l'absence des garçons ; surtout quand elles se retrouvent à deux. Allant dans ce sens, une enquêtée dit : « *Sans la présence des garçons, nous filles organisons l'heure du cours en "un marché."* » 11,2% des filles trouvent que la présence des garçons est un élément régulateur de la cohabitation entre élèves. Elle maintient l'équilibre de la classe et fait que les filles contrôlent leur comportement.

➤ **Au niveau des filles du collège non mixte**

Au collège des jeunes filles, un peu plus de la moitié des enquêtées soit 54,1% révèlent qu'elles ne sont pas motivées du fait qu'elles mènent une vie de monotonie car elles sont toujours restées entre filles en classe et en cabine. 33,3% d'entre elles déclarent qu'il y a de bavardage en classe ; ce qui empêche la bonne gestion de l'interclasse. Selon une enquêtée, « *Les filles de respect envers elles-mêmes.* » Contrairement à ces premières, 45,9% affirment qu'elles sont bien motivées à venir au cours malgré l'absence des garçons. 41,4% d'entre elles trouvent qu'il y a une bonne ambiance au sein de leurs classes et que les élèves ne sont pas stressées. Elles participent bien au cours et s'aident en cas de besoin. 17,2% déclarent que chacune est intéressée par ses études et que l'ambiance de la classe les laisse indifférentes. Tout comme la présence des garçons au collège mixte, l'absence des garçons est diversement appréciée par les filles au collège des jeunes filles. Ainsi 80,8% des enquêtées n'apprécient pas le fait qu'elles soient sans les garçons. Selon 35,8% d'entre elles, la présence des garçons donne le goût au travail.

De plus, la présence des garçons favorise l'échange d'idées entre camarades. Ainsi la concurrence s'installe. 32,1% ajoutent qu'en leur présence, les filles bavardent moins et se contrôlent plus. C'est ce que disent deux enquêtées à travers ces propos : « *S'il y avait des garçons dans la classe voire dans l'école, les filles n'allaient pas trop se disputer, parfois même se battre* » ; « *S'il y avait des garçons, il y aurait moins de dispute, et il y aurait la solidarité et l'entraide* ». Par contre, 19,2% des enquêtées préfèrent ne pas être avec les garçons parce que, selon 46,2% d'entre elles, les filles se concentrent mieux sur leur études en l'absence des garçons et il y a de l'ordre dans la classe. 38,5% nous signalent que les filles sont à l'aise sans les garçons ; elles s'expriment mieux. Notons que plus de la moitié des enquêtées soit 64,3% regrettent l'absence des garçons car, selon 26,3% d'entre elles, les filles sont moins motivées au travail et il n'y a pas

de forte concurrence entre élève comme on l'observe dans les établissements mixtes. S'agissant de la concentration au moment du cours, 72,6% des enquêtées déclarent être concentrées en classe quelque soit l'ambiance contre 27,4% qui affirment qu'elles ne parviennent pas à se concentrer au cours à cause du bavardage dans la classe. Cependant, 72,6% de l'ensemble des enquêtées déclarent qu'elles seraient plus concentrées au cours s'il y avait des garçons dans la classe parce que, selon 32,7% d'entre elles, la présence des garçons fait qu'il y a moins de désordre dans la classe. Les filles changeraient de comportement et surtout, bavarderaient moins en classe. 39,6% rajoutent que les filles sont plus motivées en présence des garçons, essayant de travailler comme eux. Notons que la motivation des élèves est un élément déterminant du succès scolaire.

#### **1.6. Succès des élèves filles**

L'étude de la performance de notre population cible a porté sur le rendement scolaire. Ainsi, nous avons considéré les moyennes obtenues au dernier trimestre par les filles afin de mener notre travail. Ces moyennes varient entre 9,60 sur 20 et 16,53 sur 20 en troisième mixte ; 9,76 sur 20 et 15,78 sur 20 en terminale mixte. Au lycée des jeunes filles, les moyennes varient ente 9,33 sur 20 et 15,22 sur 20 en troisième ; 8,72 sur 20 et 15,37 sur 20 en terminale.

Voici le tableau récapitulatif de la variation des moyennes des filles aux lycées mixte et non-mixte.

**Tableau VI** : Variation des moyennes des filles aux lycées mixte et non-mixte

<b>Niveau</b> <b>Moyennes</b>	<b>3<sup>ème</sup></b> <b>Mixte</b>	<b>3<sup>ème</sup></b> <b>Non-</b> <b>mixte</b>	<b>Terminale</b> <b>Mixte</b>	<b>Terminale</b> <b>Non-mixte</b>
<b>Plus faibles</b> <b>moyennes</b>	09,60/20	09,33/20	09,76/20	09 ,33/20
<b>Plus fortes</b> <b>moyennes</b>	16,53/20	15,22/20	15,78/20	15,37/20

**Source** : IHUIKOTAN & HOUNSOU, 2012.

L'analyse du tableau ci-dessus présentant la variation des moyennes nous permet de tirer la conclusion selon laquelle au niveau de la classe de troisième comme celle de la terminale, la plus faible moyenne du collège mixte est supérieure à celle du collège non-mixte. Cela se répète au niveau des plus fortes moyennes. En fait, l'étude du rendement scolaire est portée sur les fréquences des moyennes obtenues par les filles. Les tableaux suivants montrent ces différentes variations.

**Tableau VII** : Fréquence des moyennes obtenues par les filles en classe de troisième

<b>Moyennes</b>	<b>Pourcentages</b>
[09 -10[	6%

s[10 - 11[	20%
[11 - 12[	23%
[12 - 13[	14%
[13 - 14[	9%
[14 - 15[	16%
[15 - 16[	7%
[16 – 17[	5%
Total	100%

**Source :** Archive du collège catholique d’Azovè, 2012.

Au lycée mixte, sur l’ensemble des élèves filles en classe de troisième ayant révélé leurs moyennes, 6% n’ont pas la moyenne requise c’est-à-dire 10/20. Parmi celles qui ont obtenu la moyenne, 43% sont passables, 23% assez bien et 28% bien.

C’est pour dire que les moyennes sont comprises respectivement entre : [10 -12[, [12-14[, [14-17[.

**Tableau VIII :** Fréquences des moyennes obtenues par les filles en classe de Terminale

<b>Moyennes</b>	<b>Pourcentages</b>
[9 – 10[	11%
[10 - 11[	30%
[11 - 12[	23%
[12 – 13[	13%
[13 – 14[	13%
[14 – 15[	6%
[15 – 16[	3%
[16 – 17[	1%
TOTAL	100%

**Source :** Archive du collège catholique d’Azovè, 2012.

A ce niveau, le traitement des moyennes obtenues par nos enquêtées de la classe de terminale montre que, 11% n'ont pas atteint le seuil de réussite soit 10/20. 53% ont la mention passable, 26% sont assez bien et 10% bien.

**Tableau IX:** Fréquence des moyennes obtenues par les filles en classes de troisième au dernier trimestre

Moyennes	Pourcentages
[9 - 10[	8%
[10 - 11[	22%
[11 - 12[	30%
[12 – 13[	10%
[13 – 14[	8%
[14 – 15[	11%
[15 – 16 [	3%
Total	100%

**Source :** Archive du Cours Secondaire Sainte Jeanne d'Arc d'Abomey, 2012.

En classe de troisième non-mixte, sur l'ensemble des enquêtées, 8% des élèves n'ont pas atteint la moyenne requise. 92% l'ont atteinte. 52% sont passables, 18% assez bien et 22% bien.

**Tableau X :** Fréquence des moyennes obtenues par les filles en classes de terminale au dernier trimestre.

Moyennes	Pourcentages
[9 - 10[	13%
[10 - 11[	40%
[11 - 12[	22%
[12 – 13[	10%
[13 – 14[	7%
[14 – 15[	7%
[15 – 16 [	1%
Total	100%

**Source :** Archive du Cours Secondaire Sainte Jeanne d'Arc d'Abomey, 2012.

Ici, 13% des enquêtées sont en dessous du seuil de réussite, 62% sont passables, 17% assez bien et 8% bien.

Nous avons également pris en considération les résultats annuels des différents examens sur une période de cinq ans, c'est-à-dire de l'année 2008 à 2012. Les résultats obtenus sont consignés dans les tableaux ci-dessous.

➤ **Résultats scolaires annuels des filles de lycée mixte d'Azovè au BEPC de l'année 2008 à 2012.**

**Tableau XI** : Résultats scolaires des cinq dernières années au BEPC des filles de lycée mixte d'Azovè

<b>Années</b>	<b>Pourcentages</b>
2007-2008	94%
2008-2009	92%
2009-2010	98%
2010-2011	89%
2011-2012	94%

**Source** : Archive du Collège Catholique d'Azovè, 2012

De 2008 à 2009 le taux de résultat a chuté légèrement. En 2010, il a atteint un pic maximal. En 2011 il chute considérablement et en fin en 2012 remonte.

En d'autre terme les résultats ont évolué au cours de ces cinq dernières années en dents de scie.

**Tableau XII** : Résultats scolaires des cinq dernières années au BAC des filles de lycée mixte d'Azovè

<b>Années</b>	<b>Pourcentages</b>
2007-2008	58%
2008-2009	60%
2009-2010	72%

2010-2011	49%
2011-2012	62%

**Source :** Archive du Collège Catholique d'Azovè, 2012.

Le taux des résultats au cours de ces cinq dernières années a monté de l'année 2008 à 2010 et a chuté en 2011. En 2012, il connaît une légère amélioration.

**Tableau XIII :** Résultats scolaires des cinq dernières années au BEPC des filles de lycée non-mixte de Sainte Jeanne d'Arc d'Abomey

<b>Années</b>	<b>Pourcentages</b>
2007-2008	83%
2008-2009	73%
2009-2010	90%
2010-2011	85%
2011-2012	80%

**Source :** Archive du Cours Secondaire Sainte Jeanne d'Arc d'Abomey, 2012.

Le taux des résultats au cours des cinq dernières années a chuté de 2008 à 2009. En 2010 il a monté considérablement et chute de 2011 à 2012.

**Tableau XIV** : Résultats scolaires des cinq dernières années au BAC des filles de lycée non-mixte de Sainte Jeanne d'Arc d'Abomey

Années	Pourcentages
2007-2008	50%
2008-2009	56%
2009-2010	71%
2010-2011	44%
2011-2012	49%

**Source** : Archive du Cours Secondaire Sainte Jeanne d'Arc d'Abomey, 2012.

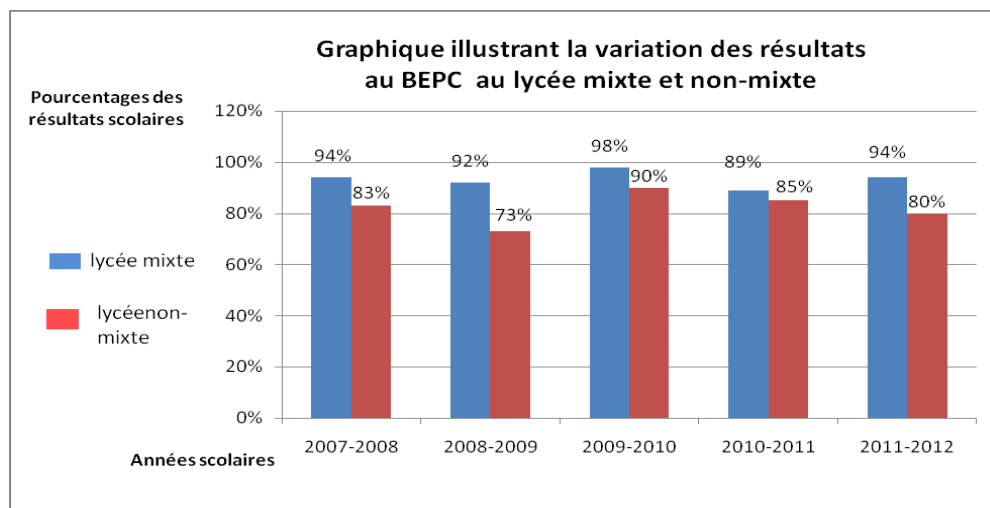
De 2008 à 2010 le taux des résultats s'est accru jusqu'à atteindre un sommet maximal et chute considérablement jusqu'en 2012 avec un minimum en 2011.

## 2. Analyse des résultats

Nous présentons les résultats obtenus suivis de leurs analyses

### ➤ Etude comparative des résultats scolaires au BEPC des lycées mixte et non-mixte

**Graphique IV** : Variation des résultats au BEPC au lycée mixte et non-mixte

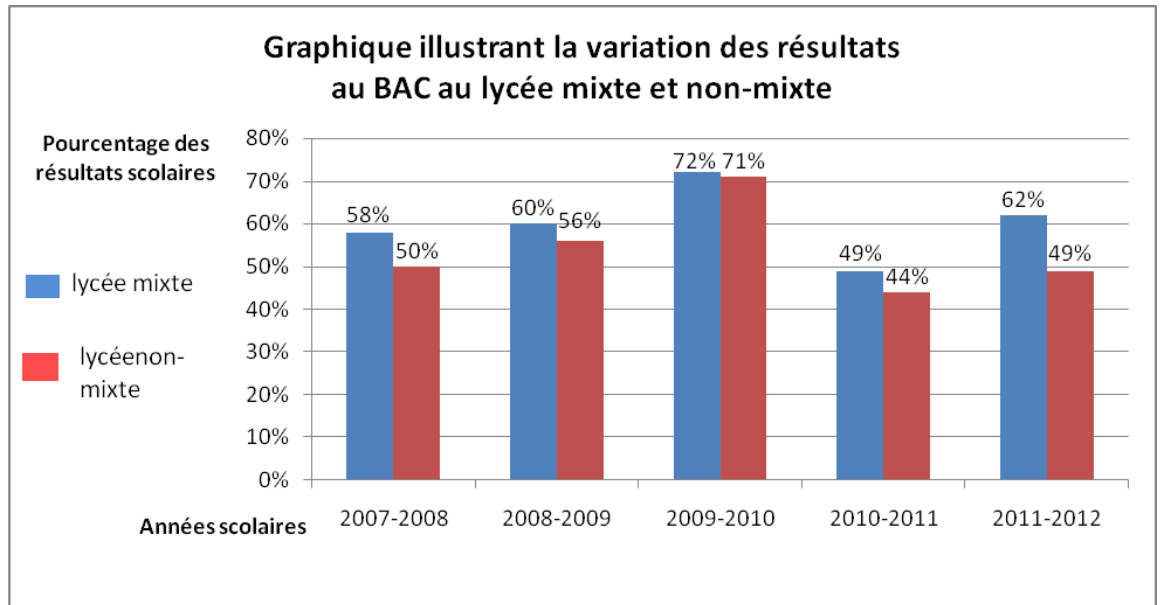


**Source** : IHUIKOTAN & HOUNSOU, 2012.

Au cours de ces cinq dernières années il est à remarquer que les pourcentages des résultats au lycée mixte sont en dessus de ceux du lycée non-mixte.

➤ **Etude comparative des résultats scolaires au BAC**

**Graphique V** : Variation des résultats au BAC



**Source** : IHUIKOTAN & HOUNSOU, 2012

Tout comme au lycée mixte au cours de ces cinq dernières années il est à remarquer que les pourcentages des résultats au lycée mixte sont en dessus de ceux du lycée non-mixte.

Cette partie aborde dans un premier temps, les avantages et les inconvénients des régimes scolaires mixte et non-mixte, ensuite leurs impacts aux plans psychologique, social et cognitif chez les filles.

### ➤ **Avantages et inconvénients des régimes scolaires mixte et non-mixte**

Ces deux régimes scolaires sont sources de divergences remarquables. Ainsi, il est important de mettre un accent sur les avantages d'une part et d'autres parts sur les inconvénients qui en résultent.

#### ➤ **La mixité scolaire**

Régime favorisant l'accès des élèves des deux sexes dans une même école avec des contenus d'enseignement et outils pédagogiques identiques. La mixité scolaire cache des avantages mais aussi que des inconvénients.

#### ➤ **Avantages de la mixité à l'école**

Suivant notre analyse des résultats, il est aisé de constater que le brassage des filles et garçons à l'école présente plusieurs avantages. Le plus important est la stabilité psychologique des élèves, condition très importante pour une situation d'enseignement – apprentissage. En effet, les élèves d'un établissement mixte évoluent selon la réalité de la vie en société : filles et garçons se côtoient. L'échange d'idées y est fructueux et il y a une certaine complémentarité entre filles et garçons. Les élèves de sexes opposés partagent différentes appréciations et modes de penser, d'agir etc.. Ce mélange brise la timidité de certains apprenants et facilite l'ouverture vers les autres comme l'a souligné une de nos personnes ressources, spécialiste de l'éducation. Aux Etats-Unis, les partisans de la mixité scolaire déclarent dans un article de Wikipédia que « *Sans la présence de l'autre sexe, les étudiants sont privés d'un environnement d'apprentissage représentatif du monde extérieur. Ceci les prive de la possibilité de développer la capacité d'interagir avec des pairs de tous les sexes, l'encourage, l'ignorance et le préjudice envers l'autre sexe* » De plus, la présence des deux sexes stimule la concurrence entre les apprenants, donc, représente une grande source de motivation aussi bien

pour les filles que pour les garçons. L'envie d'égaliser les garçons voire de travailler mieux qu'eux fait que les filles bavardent moins et se concentrent plus au travail. J. Baulot, commentateur de l'article du 12 septembre 2008 intitulé "Doit-on abolir la mixité à l'école ?" avance que : « *La présence des garçons modifie en positif l'ambiance de la classe : il y a moins de dispute, de bavardage et une émulation saine* ».

Notons que le régime scolaire mixte source de motivation permet d'atteindre l'un des objectifs essentiels de l'école qu'est la socialisation à travers la possibilité d'apprentissage à la vie en société qu'elle offre. Malheureusement, il comporte certaines limites.

➤ **Inconvénients du régime scolaire mixte**

Le phénomène le plus marquant, signalé aussi bien par les personnes ressources que les enquêtées est le risque de précocité des affects sentimentaux chez les élèves. En effet, au lycée mixte, on observe souvent de petites histoires d'amour entre élèves de la même classe ou de classes différentes ; situation qui affecte leur évolution et leur réussite en milieu scolaire vue les nombreuses conséquences qui en découlent. En effet, dans ces conditions, les apprenants, notamment les filles sont déconcentrées, deviennent distraites et complètement détournées des attentes de l'école. Dans le pire des cas, les amourettes entre élèves peuvent parfois engendrer des grossesses non désirées, source d'abandon ou d'exclusion en milieu scolaire. Par ailleurs, la présence des garçons affecte la participation au cours de la plupart des filles. Elles ont souvent peur de prendre la parole, craignant les railleries et les jugements non pas seulement du côté de leur camarades filles mais aussi de celui des garçons au cas où elles répondraient mal à une question par exemple. De plus, certaines se préoccupent trop de leur physique avec l'idée d'attirer et de se faire plaire aux garçons ou à quelqu'un d'autre qu'elles aiment, délaissant ainsi leurs études. A côté de ce régime scolaire, existe le régime scolaire non-mixte qui lui aussi est adopté dans certains établissements.

➤ **La non-mixité scolaire**

Tout comme la mixité, la séparation des sexes à l'école a également des avantages et des inconvénients.

➤ **Avantage de la séparation des sexes à l'école**

Les conditions d'apprentissage s'améliorent aussi pour les filles en situation de non-mixité. Elles n'ont pas à supporter le poids de l'influence de la présence des garçons qui crée la timidité dans leur rang, en monopolisant l'attention en classe et en les interrompant. De plus, elles n'ont pas à subir le harcèlement sexuel car c'est le contact qui crée l'amour. Cette situation les distrait et les déconcentre.

Dans un article paru dans la Croix du 27 janvier 2010 sur la mixité à l'école intitulé "La mixité, un idéal à réinventer", Dominique Paillard, Directrice du centre Madeleine-Daniélou explique que : « *Les filles gagnent la liberté en situation de non-mixité puisqu'elles n'ont pas à vérifier qu'elles sont acceptées par les garçons. Elles ont mieux à faire entre 11 et 15 ans que de s'investir dans une vie amoureuse ; de plus, le climat est plus serein, plus propice au travail et à l'amitié* ». En outre, il n'y a pas les comportements de chahuts de certains garçons qui perturbent le cours et énervent les professeurs. Les filles se concentrent uniquement sur leurs études, ont la liberté d'échanger sur toutes sortes de sujets, surtout ceux connotés masculins.

Cependant, les avantages de la non-mixité sont minimes et ne sont pas suffisants pour remplir une parfaite condition d'apprentissage pour les élèves d'après nos enquêtes.

➤ **Inconvénients de la séparation des sexes à l'école**

En situation de non-mixité, les échanges d'idées ne sont pas aussi fructueux qu'en mixité. Les élèves, étant du même sexe, ont pratiquement les mêmes options, les mêmes sensibilités. Cette situation influe également

sur leur équilibre psychique ; ce qui justifie le fait qu'au lycée des jeunes filles, les élèves s'énervent souvent très vite et se disputent. Par ailleurs, la concurrence dans le travail n'est pas aussi remarquable car, d'après les résultats obtenus de nos enquêtes, les filles du lycée non-mixte sont moins motivées que celles du lycée mixte où il y a la présence des hommes du deuxième sexe. Les enquêtes ont également révélé que les filles sont très bavardes et négligentes en l'absence des garçons. Elles ne contrôlent pas leurs attitudes ni leur langage étant du même sexe. Ce qui fait dire à certaines enquêtées que la présence des garçons assure l'ordre dans la classe. En outre, la non-mixité prive le personnel enseignant des occasions concrètes d'intervenir sur divers aspects de la problématique des rapports sociaux de sexes tels qu'ils sont vécus à l'école. Ainsi, la séparation des sexes n'offre pas aux apprenants la possibilité de parfait épanouissement et de la vie en société.

Ces régimes scolaires ont des influences sur les différents acteurs de la situation d'enseignement-apprentissage notamment chez les filles.

➤ **Impacts des régimes scolaires mixte et non-mixte sur les élèves filles**

L'évolution dans un groupe mixte ou non-mixte influe sur chacun des membres qui en sont les acteurs. Dans cette partie de notre étude, trois aspects ont été retenus pour tenter d'expliquer les différentes implications des régimes scolaires sur les filles, Il s'agit ici des implications aux plans psychologique, social et cognitif.

➤ **Impacts du régime scolaire mixte sur les filles**

En milieu Scolaire, la présence des garçons influe sur les filles à divers niveau. Cette influence peut être évaluée aux plans psychologique, social et cognitif.

• **Au plan psychologique**

L'homme et la femme ont des manières de penser, d'agir, de réagir différemment. La présence du premier modifie d'une manière ou d'une

autre l'attitude du second. Au lycée mixte, l'établissement où cohabitent des garçons et des filles, il existe une multitude de réactions des uns et des autres. Le fait le plus marquant chez les filles en situation de mixité est qu'elles font attention à leur comportement tout en contrôlant leur langage, Elles cherchent à ne plus être vues comme des "gamines" par leurs camarades garçons ; ce qui explique le fait que les filles de la mixité bavardent moins et évitent de se disputer entre elles par rapport à celles de la non-mixité qui se chamaillent régulièrement. De plus, la présence des garçons contribue à l'épanouissement des filles du lycée mixte parce qu'elles se sentent en sécurité, rassurées, protégées par ces derniers de l'autorité parfois exagérée de leurs encadreurs. D'où une grande différence de stabilité psychologique entre les filles du lycée mixte et celles du lycée des jeunes filles. La complémentarité entre apprenants de sexes opposés favorise une bonne ambiance en classe, une atmosphère détendue ; ce qui est un facteur important pour une situation d'apprentissage réussie. A côté des influences au plan psychologique, existent celles des interactions des acteurs de la situation d'enseignement-apprentissage.

- **Au plan social**

Le vécu quotidien des apprenants repose sur les relations qu'ils entretiennent entre eux d'une part, et avec les enseignants d'autre part. Notre étude, portant particulièrement sur les filles, mettra l'accent sur la relation psychosociale qui existe au sein des établissements mixte.

La relation entre enseignants et enseignés occupe une place importante dans la situation d'enseignement-apprentissage-évaluation. Cependant, cette relation varie suivant le sexe et le milieu social selon qu'elles appartiennent à un milieu favorisé ou un milieu défavorisé. Nos enquêtes ont révélé qu'au lycée mixte, la plupart des filles s'entendent mieux avec les enseignants qu'avec les enseignantes et que ceci s'explique par le fait que les professeurs hommes sont plus ouverts, plus tolérants et plus compréhensifs envers elles que leurs homologues femmes et quelles

ont plus de facilité à les aborder. En effet, de façon naturelle, deux charges de signes contraires s'attirent alors que des charges de mêmes signes se repoussent selon la loi de Colomb. De plus les enseignantes sont plus rigoureuses envers les filles. Pour elles les filles aiment trop la facilité et sont partisans de moindre effort et qu'il leur faut faire la pression dessus afin de les ramener à l'ordre. En réalité, les enseignants tiendraient compte de leur féminité et en tant qu'être faible, "ferment les yeux sur plusieurs choses". La rigueur des enseignantes envers les filles peut également s'expliquer par le fait qu'elles cherchent à s'imposer à ces dernières, étant peut être du même sexe qu'elles. Si elles se montraient "très gentilles" en classe, les filles risqueraient de les dominer et dans ces conditions, il serait impossible de parler de situation d'enseignement. Pour ce qui est de la relation enseignants-enseignés et milieu d'origine, Marie Duru-Bellat et Agnès Van-Zanten, dans leur ouvrage intitulé "Sociologie de l'école" estiment que « L'hostilité envers les professeurs s'accroît nettement chez les filles, chez les enfants issus de milieu aisé... Au collège, les filles issues de milieu défavorisé sont plus sages et font preuve de bonne volonté tandis que les garçons issus du même milieu social adoptent souvent des comportements de rébellions. Les filles issues de milieu cadre excellent dans l'exercice du métier d'élèves tandis que les garçons du même milieu manifestent leur indépendance par rapport à l'institution par le chahut ». Donc, le milieu d'origine de l'apprenant influe sur la relation professeur-élève parce qu'il détermine son comportement et sa motivation pour le travail. Il est à noter que la motivation et l'efficacité intellectuelle de l'enseignant jouent un grand rôle dans la relation pédagogique en milieu scolaire.

Quant à la relation amicale entre camarades de classe filles au lycée mixte, elle est motivante et favorise une bonne ambiance en classe. En effet, la stabilité psychologique que vivent les apprenants grâce à la présence des deux sexes à une part importante dans la réduction des

conflits entre élèves filles. De plus, l'entente, l'entraide voire la cohésion des élèves est très favorable à une bonne situation d'enseignement-apprentissage. C'est un grand pas vers la réussite des apprenants.

- **Au plan cognitif**

Les résultats de nos enquêtes nous ont montré qu'en situation de mixité, les filles sont très motivées au travail. Elles ont envie de s'affirmer en égalant voire dépasser leurs camarades garçons. Cette volonté les pousse à fournir plus d'effort que lorsqu'elles sont en situation de non-mixité. Par ailleurs, la différence de mentalité entre filles et garçons fait que les échanges d'idées sont plus riches en situation de mixité qu'en situation de non - mixité. Ces échanges d'idées éveillent les apprenants et laissent place à une grande émulation entre eux : filles et garçons cherchent à se surpasser. Cette concurrence nécessite beaucoup d'attention et de concentration afin de mieux suivre le professeur.

Ces influences du régime scolaire mixte sur les filles se constatent aussi au lycée des jeunes filles.

- **Impacts de la non-mixité scolaire au lycée des jeunes filles**

Comme le régime mixte, les implications de la séparation des sexes peuvent être appréciées aux plans psychologique, social et cognitif chez les élèves au lycée des jeunes filles.

- **Au plan psychologique**

Au lycée des jeunes filles, les accrochages entre élèves sont très fréquents. En effet, l'absence des garçons influe beaucoup sur les filles. Elles se critiquent et se calomnient tout le temps, parfois même se battent en classe de plus les filles sont négligentes et trop féminine quand elles sont entre elles. Elles taillent trop d'importance à des futilités et portent peu d'intérêt au travail. Elles sont agitées, bavardes et se manquent de respect

selon certains de nos enquêtés. Cette attitude des filles traduit leur déséquilibre psychologique qui serait dû à l'absence des garçons et ne favorise pas une bonne situation d'enseignement-apprentissage. La présence des garçons pousserait les filles à améliorer leur comportement. Elles se montreraient plus matures et se donneraient plus au travail pour gagner leur respect.

- **Au plan social**

Les acteurs de la situation d'enseignement-apprentissage entretiennent des interrelations permanentes.

Au lycée des jeunes filles de sainte Jeanne d'Arc d'Abomey, les élèves s'entendent mieux avec leurs enseignants qu'avec les enseignantes. Les enquêtes ont révélé que les professeurs hommes sont plus compréhensifs envers les filles que les professeurs femmes qui leur font trop de reproches. Tout comme au lycée mixte, la rigueur des enseignantes à l'endroit des filles s'explique par le fait qu'elles veulent les amener à bien se comporter en classe voire en société et à mieux se donner au travail. Les enseignantes se sentent impliquées dans leur éducation en générale dès l'instant qu'elles les considèrent comme leurs propres filles ; donc, elles veillent rigoureusement à mettre fin aux laisser-aller contrairement aux enseignants qui leur font trop de faveur parce qu'elles sont des filles. Les enseignantes veulent œuvrer pour l'émancipation de la femme. Par ailleurs, les enseignantes sont un peu sévères envers ces dernières parce qu'elles ne veulent pas que les élèves leur manquent de respect et les prennent pour leurs égales. Comme disent les pédagogues, elles utilisent "la méthode du bâton et de la carotte".

Contrairement au Collège Catholique d'Azové, le manque d'entente entre camarades de classe est noté au lycée des jeunes filles. D'après nos enquêtes, les filles n'aiment pas s'entraider en cas de difficultés en situation d'apprentissage. Elles se calomnient et se disputent très souvent. La solidarité est absente chez elles. Elles s'envient et sont jalouses l'une de

l'autre. Elles taillent trop d'importance à des futilités telles que « qui a la plus belle forme ; qui est la plus sexy... ». En outre, l'atmosphère qui règne dans une classe non-mixte est très tendue et ne favorise pas une bonne situation d'enseignement-apprentissage. En réalité, cette situation qui prévaut au sein d'une classe non-mixte est due à l'absence des garçons. Les filles, étant seules, portent peu d'intérêt au travail, prêtent beaucoup d'attention à leur valeur féminine, à leur physique. De plus, inconsciemment, elles ont tendance à séduire leurs enseignants à la quête de révéler leur identité féminine. Par contre, s'il y avait des garçons dans la classe, elles seraient équilibrées et domineraient leur sexualité.

- **Au plan cognitif**

La majorité des élèves déplorent l'ambiance de leur classe au lycée des jeunes filles. Leur motivation à venir au cours est moindre à cause de l'absence des garçons, de la solidarité, de l'entraide. Elles bavardent plus et se disputent souvent. Or, cette ambiance n'est pas favorable à une bonne situation d'enseignement-apprentissage. En plus, la présence des garçons amènerait les filles à fournir plus d'effort au travail afin d'être respectées par ces premiers. En outre, la classe serait vivante au moment du cours grâce à une participation plus active des uns et des autres. La concurrence dans le travail serait de règle. En ce qui concerne la concentration, la majorité des enquêtées a déclaré qu'elles parviennent à se concentrer au moment du cours tout en insistant sur le fait qu'elle le serait plus s'il avait des garçons dans la classe parce que les filles se montreraient plus matures, bavarderaient moins et accorderaient plus d'importance au travail.

Il est à remarquer que toutes ces influences des régimes scolaires ne sont pas sans impacts sur la facilité d'acquisition et d'assimilation des connaissances chez les filles.

➤ **Rapport entre type d'établissement et facilité d'acquisition et d'assimilation des connaissances chez les filles**

Dans une classe où les élèves sont de même sexe, il n'y a pas d'idées contradictoires. Le choc cognitif est provoqué par des pensées contraires. Donc, les échanges d'idées entre garçons et filles des établissements mixtes sont très favorables à l'acquisition et à la compréhension de nouvelles connaissances. Au lycée des jeunes filles, les élèves sont déconcentrées par leur bavardage exagéré. Ce qui les distrait et ralentit leur assimilation du cours. Or, il faut nécessairement un choc cognitif pour parler d'acquisition de connaissance et de ces deux éléments, découle le rendement scolaire des apprenants.

➤ **Comparaison du rendement scolaire des filles de la mixité à celui des élèves du lycée des jeunes filles**

L'évaluation du rendement scolaire des filles de Collège Catholique d'Azovè (établissement mixte) et du cours secondaire Sainte Jeanne d'Arc d'Abomey (lycée des jeunes filles) nous a amenée à déterminer la moyenne autour de laquelle gravite le pourcentage de réussite des différents établissements. Ainsi, nous nous sommes intéressés aux résultats des cinq (05) dernières années y compris les différentes mentions obtenues afin de calculer leur moyenne arithmétique. En outre une analyse de ces résultats permet de tirer les conclusions qui s'imposent.

➤ **Etude comparative des différentes mentions obtenues au BAC**

• **Mention assez bien - Etablissement non-mixte**

**Tableau XV** : Pourcentages de la mention Assez bien obtenue de l'établissement non-mixte des cinq dernières années

<b>Années</b>	<b>Pourcentages</b>
2007-2008	11%
2008-2009	7%

2009-2010	0%
2010-2011	5%
2011-2012	5%

**Source :** Archive, cours secondaire sainte Jeanne d'Arc d'Abomey, 2012.

De 2008 à 2012 le taux de mention assez bien a chuté progressivement. En 2011, il y a eu absence totale.

Au cours des cinq dernières années la moyenne du taux de mention assez bien est de 5,6%

- **Etablissement mixte**

**Tableau XVI :** Pourcentages de la mention Assez bien de l'établissement mixte des cinq dernières années

<b>Années</b>	<b>Pourcentages</b>
2007-2008	17%
2008-2009	10%
2009-2010	04%
2010-2011	11%
2011-2012	19%

**Source :** Archive, Collège Catholique d'Azovè, 2012.

Dès 2008 à 2012 le taux des mentions assez bien a chuté jusqu'à atteindre un minimum sans pouvoir s'annuler. A partir de l'année 2011 il monte et continue jusqu'en 2012.

Ce résultat montre qu'au cours des 5 dernières années, le taux varie autour de 12,2 %

- **Mention Bien - Etablissement non-mixte**

**Tableau XVII :** Pourcentages de la mention bien de l'établissement non-mixte des cinq dernières années

<b>Années</b>	<b>Pourcentages</b>
2007-2008	00%

2008-2009	08%
2009-2010	00%
2010-2011	06%
2011-2012	10%

**Source :** Archive du Cours Secondaire Sainte Jeanne d'Arc d'Abomey, 2012.

Le taux de la mention bien a évolué pratiquement en dents de scie. En 2008 et 2010 on note l'absence de mention bien.

Ce résultat montre qu'au cours des 5 dernières années, le taux de la mention bien varie autour de 4,8%

- **Etablissement mixte**

**Tableau XVIII :** Pourcentages de la mention bien de l'établissement mixte des cinq dernières années

<b>Années</b>	<b>Pourcentages</b>
2007-2008	04%
2008-2009	00%
2009-2010	14%
2010-2011	03%
2011-2012	40%

**Source :** Archive du Collège Catholique d'Azovè, 2012

Ici le taux de la mention bien a évolué en dents de scie. Au cours des 5 dernières années, le taux de la mention bien tourne autour de 12,2%

La comparaison des différents résultats obtenus nous montre que dans l'ensemble, le résultat des filles au lycée mixte est légèrement supérieur à celui des filles du lycée non-mixte. Cela nous laisse dire a priori que les filles ont un meilleur rendement scolaire lorsqu'elles sont avec les garçons.

➤ **Définition du meilleur système d'apprentissage pour les filles**

L'éducation étant l'art de façonner un individu sur les plans à la fois physique, comportemental et intellectuel afin de lui permettre une vie sociale conforme aux normes du milieu immédiat et des divers milieux où il est appelé à évoluer par la suite, le prépare à devenir homme mur, digne, consciencieux, instruit, utile à la société. Elle vise à éveiller les talents sous forme potentiel des âmes, bref à développer la personnalité de ce dernier. L'éducation ainsi définie, permet de préparer, de former, d'aider l'enfant à se prendre en charge.

L'établissement scolaire, société en miniature par excellence assure l'instruction et l'éducation des jeunes qui y sont admis, devrait être représentatif du monde extérieur afin de répondre à l'un des objectifs essentiels de l'école qu'est l'apprentissage à la vie en société. Pour cela, il devrait y avoir des individus de sexes opposés pour favoriser les échanges d'idées diversifiées. Les enquêtes nous révèlent que les échanges d'idées sont beaucoup plus fructueux lorsque les élèves sont de sexes opposés. En outre, l'émulation est plus forte en situation de mixité : filles et garçons se battent et cherchent à se surpasser. De plus, pour qu'il y ait apprentissage, il faut un choc cognitif et ce choc est nécessairement causé par des éléments contradictoires. Nous savons que l'homme et la femme ont des sensibilités, des manières d'agir et de réagir différemment. Donc, les échanges d'idées seraient plus riches lorsqu'ils sont ensemble que lorsqu'ils sont séparés même si ce brassage peut parfois avoir des inconvénients surtout chez la fille en milieu scolaire.

Mais, il est à remarquer que la poursuite et la réussite des études dépendent de l'éducation de base et la volonté de l'apprenant.

Par ailleurs, la stabilité psychologique des apprenants de la mixité est un facteur important à la réussite en milieu scolaire. En effet, nos enquêtes ont révélé que les filles sont négligentes et ne contrôlent pas leur comportement lorsqu'elles sont entre elles. Elles sont sans vergogne, se manquent de respect, "s'engueulent" en plein cours, se disputent souvent

voire se battent de l'avis de nos enquêtées. Cette situation peut être liée à leur instabilité psychologique due au fait qu'elles sont dans un milieu où les membres ont presque les mêmes réflexes (au lycée des jeunes filles, l'impact de la présence des enseignants de sexe masculin est minimisé). Cet état psychologique se traduit par des crises colériques entraînant des frustrations, des disputes et au pire des cas, des bagarres.

Les résultats de nos enquêtes ayant montré que le rendement scolaire des filles du lycée mixte est légèrement satisfaisant que ceux des filles du lycée non-mixte, nous estimons qu'il y aurait une grande amélioration de ce rendement scolaire lorsque les établissements sont en situation de mixité. Comme l'a dit une enquêtée : « *Il y a plus d'ordre dans la classe en présence des garçons* ». Concernant la réussite scolaire, Dominique Lafontaine (2008), répond à la NASSPE, une association qui milite en faveur de la non-mixité scolaire aux Etats-Unis et qui estime que les filles obtiennent de meilleurs résultats lorsqu'elles se trouvent entre elles, déclare : « *Il n'y a pas que les résultats scolaires qui comptent ; il y a aussi la vie en société* ». En outre, un autre facteur de la motivation de l'enseignant (e) est la participation des élèves au cours. En effet, l'enseignant (e) est motivé (e) devant les élèves des deux sexes parce qu'en situation de non-mixité féminine, il n'y a pas assez d'échanges entre enseignant (e) et élèves ; les filles sont timides et posent peu de questions.

Ainsi, nous concluons que la mixité scolaire répond plus aux attentes de l'institution scolaire et remplit mieux les conditions nécessaires pour une meilleure situation d'enseignement-apprentissage. Donc, elle s'avère être le meilleur système d'apprentissage pour les apprenants en général et les filles en particulier.

## CHAPITRE IV: SUGGESTIONS

### 1. Suggestions

Au terme de cette étude, un point sur les pratiques quotidiennes de l'enseignement a été fait. Certes l'objectif ultime que nous poursuivons, à savoir la possibilité de reconnaître quelques prédicateurs précoces d'une démotivation ultérieure n'est pas encore atteinte; il faudra encore pour cela analyser d'autres données et élaborer les modèles pertinents. Un certain nombre de croyances et de fausses idées à ce sujet peuvent cependant être déjà rejetées. En premier lieu, les résultats scolaires obtenus par les élèves ne sont pas d'une importance.

D'autre part, la répartition des élèves en filières au terme de la scolarité primaire n'est pas non prioritaire pour l'évolution de leur motivation. Le sentiment de compétence (ou d'incompétence) qui en résulte n'affecte que partiellement la volonté d'apprendre des élèves.

Par contre, l'absence de concordance entre les choix des élèves et le verdict de l'orientation porte visiblement un coup sérieux à leur motivation. Si les filles sont globalement plus motivées que les garçons vis à vis de l'école, l'évolution de leur motivation n'est pas différente de celle observée chez les garçons.

Par ailleurs, deux éléments importants semblent en mesure de soutenir la motivation des élèves durant leur scolarité secondaire, le climat de classe et l'existence de projets professionnels relativement clairs. Par des mesures appropriées visant à soutenir l'implication des élèves dans leur travail et à leur communiquer leur soutien personnel dans leur classe, les enseignantes et enseignants peuvent contribuer grandement à améliorer le climat de classe et à donner aux élèves la conviction que tout le monde en classe développe une orientation positive envers les apprentissages. Les directions d'école, les enseignants et les services d'orientation auront à cœur d'aider l'élève à se donner un projet personnel et professionnel clair.

Ce faisant, ils ne prépareront pas seulement l'après école mais travailleront également à soutenir sa motivation pour le travail scolaire, comme le montre l'association déterminante entre projet professionnel et motivation scolaire.

➤ **A l'endroit de l'Etat**

Au-delà de la gratuité de l'école, nous souhaitons que l'Etat alloue un fond pour motiver les enseignants pour des cours de renforcement de capacité au niveau des filles en dehors des heures de classe.

➤ **A l'endroit des autorités administratives**

Nous souhaitons que les autorités administratives mettent effectivement le matériel didactique approprié à la disposition des enseignants pour bien gérer les activités pédagogiques.

➤ **A l'endroit des enseignants**

Nous souhaitons que les chefs d'établissements sectionnent tout abus réel ou tentative d'abus d'une position de vulnérabilité, d'un différentiel de pouvoir, ou de confiance des enseignants à l'endroit des élèves filles, y compris, dans le but de profiter pécuniairement ou socialement de l'exploitation sexuelle des élèves filles. Les enseignants doivent aussi insister sur la culture dans l'acquisition des compétences liées à leurs disciplines.

➤ **A l'endroit des apprenants**

Ici, les apprenants doivent développer une grande perception de la valeur de l'apprentissage, de la compétence qu'ils ont pour accomplir une tâche, prendre conscience du contrôle qu'ils exercent sur l'activité. Ainsi la persévérance, l'engagement cognitif, les amèneraient à la réussite. Il leur serait aussi profitable de développer les stratégies motivationnelles telles que la gestion du temps, la planification des emplois du temps personnels.

### ➤ A l'endroit des parents d'élèves

A ce niveau, nous lançons un appel à tous les parents de bien vouloir assumer leurs responsabilités en garantissant les besoins vitaux, source de sécurité physique intellectuelle et spirituelle indispensable à la vie d'un apprenant. Particulièrement, créer une atmosphère d'échange de dialogue entre parents et filles. Ceci éviterait aux filles de chercher à combler à l'âge précoce ce vide en dehors du cercle familial.

De tout ce qui précède, nos recherches nous ont démontré qu'un établissement accueillant des garçons et des filles est plus vivable qu'un établissement où les apprenants sont de même sexe. Il y a plus de stabilité psychologique donc moins de tensions. La quiétude, la cohésion et l'émulation remarquées chez les filles lorsqu'elles sont dans une classe où il y a des garçons constituent un facteur essentiel à leur réussite scolaire. De plus il est noté une grande maturité dans le comportement des filles du régime mixte. Le bavardage exagéré et les disputes fréquentes des filles du lycée non-mixte sont liés à l'absence des garçons dans la classe.

Dans son article (2003) intitulé "La non-mixité en milieu scolaire nuirait aux garçons", Jean-Claude Saint Amand et Pierrette BOULEVARD chercheurs en éducation à l'Université Laval déclare : « *Les écoles parmi les plus efficaces sont celles qui ont un fort engagement tant envers un sexe qu'envers l'autre* ». Option CSQ n°22 P179. Il a souligné que la non-mixité n'améliore pas les conditions d'apprentissage même chez les filles. Comme groupe, les garçons ont tendance à reproduire dans la classe une hiérarchisation entre garçons où certaines valeurs et certains comportements jugés plus conformes à l'identité masculine dominante s'imposent. Une telle situation pourrait également être observée chez les filles en situation de non-mixité. Ainsi, nous dirons que la mixité scolaire est l'idéal pour une meilleure situation d'apprentissage. Cependant, il faut

tenir compte d'un paramètre important en milieu scolaire mixte : la sensibilisation des élèves sur la sexualité en général.

Il est indispensable d'organiser très souvent dans les collèges et lycées des séances de sensibilisation sur la sexualité, particulièrement en milieu scolaire. Cette initiative peut être prise par le Ministère de l'Enseignement Secondaire en partenariat avec le Ministère de la Santé dans le but de réduire les taux de déperdition et d'abandon en milieu scolaire. A cet effet, des personnes qualifiées tels que les psychopédagogues, des agents de santé doivent être impliqués dans le système éducatif et feront leur passage dans les établissements scolaire chaque trimestre si possible afin "d'ouvrir les yeux" aux apprenants sur les conséquences de la précocité des affects sentimentaux en milieu scolaire à travers des conférence-débats. Cette sensibilisation régulière permettrait de réduire largement les taux de grossesse non désirée en milieu scolaire, d'infection sexuellement transmissible (I.S.T), d'interruption volontaire de grossesse (I.V.G), d'infection VIH Sida et contribuerait à l'augmentation du taux de réussite en milieu scolaire et surtout du maintien des filles à l'école. De ce fait la promotion des filles tant souhaitée par le gouvernement deviendrait une réalité.

De plus, il est également nécessaire d'attirer de temps en temps l'attention des élèves sur l'importance d'une jeunesse instruite, consciencieuse notamment la jeunesse féminine pour le développement de la Nation à travers des débats, des sketches. Cela contribuerait à leur plus grande motivation au travail et leur donnerait plus l'envie de poursuivre leurs études. Ceci peut être laissé à la charge des autorités et enseignants de chaque établissement scolaire.

En outre, il serait aussi souhaitable d'introduire l'éducation sexuelle au programme de science de la vie et de la terre à partir de la classe de 6<sup>ème</sup> car c'est au premier cycle des lycées que les petites filles sont plus exposées aux grossesses non désirées, aux I.S.T. La majorité des filles

accédant la classe de 3<sup>ème</sup> à la maîtrise de leur personne en matière de sexualité qu'elles soient, en état de virginité ou non. La présence des hommes ne leur dit plus pratiquement rien sur le plan affectif. Il serait aussi intéressant d'insérer dans le programme de séances de travaux dirigés.

## CONCLUSION

L'établissement scolaire est un lieu de brassage ethnique, culturel et d'échange. Les acteurs de la situation d'enseignement-apprentissage-évaluation qui s'y côtoient sont venus de divers horizons avec des caractères et des types de personnalité différents. Ainsi, l'établissement scolaire est un lieu propice de l'apprentissage à la vie en communauté, de l'égalité et du respect de l'autre et ceci ne saurait être possible que si les conditions de la vie en société sont réunies. Les résultats de notre enquête ont montré que ces conditions ne peuvent être réunies que dans un établissement représentatif de la société c'est-à-dire un établissement où cohabitent des individus de sexes opposés : un établissement mixte.

En effet, l'établissement scolaire mixte répond mieux aux réalités de la vie en société. L'apprentissage à la vie en communauté parmi les pairs y est possible. Les échanges d'idées y sont fructueux et permettent aux apprenants d'avoir une vision plus large des phénomènes de la vie contrairement aux échanges entre élèves d'un établissement non-mixte où les apprenants ont presque les mêmes réflexes, les mêmes visions, les mêmes options, étant de même sexe.

En outre, la présence des garçons au lycée mixte, tout comme leur absence au lycée des jeunes filles influe beaucoup sur l'attitude des uns et des autres. Nos enquêtes ont montré que l'impact de la présence des garçons est positif chez les filles. Dès l'instant, leur présence contribue au fait que les filles se prennent plus au sérieux, ont plus goût au travail ; favorisant ainsi une émulation remarquable. Par ailleurs, les résultats de notre étude montre que les professeurs de sexe masculin sont plus rigoureux envers les filles du mixte qu'envers celles du non-mixte contrairement aux professeurs de sexe féminin qui sont plus rigoureuses envers les filles du lycée non-mixte qu'envers celles du lycée mixte. Dans l'ensemble, la relation enseignants (es) enseignées est plus rigoureuse et plus distante au lycée des jeunes filles qu'au lycée mixte. Ceci plus

rigoureuse et plus distante au lycée des jeunes filles qu'au lycée mixte aurait pour but de décourager les filles qui recherchent la facilité et les amener à fournir plus d'effort au travail. S'agissant de la relation entre camarades de classe filles, il y a plus d'entente entre élèves filles de la mixité que celles de la non-mixité. Ce qui justifie le fait que la relation entre élèves filles de mixité est plus détendue que celle entre filles de la non-mixité qui se disputent souvent. De plus, la cohésion et l'entraide entre élèves qui prévalent au sein de l'établissement mixte détendent l'atmosphère de la classe. A ceci s'ajoute le choc cognitif qui résulte des réflexes contradictoires des apprenants de sexes masculin et féminin, favorisant une meilleure acquisition et assimilation des connaissances.

En somme, nous pouvons retenir que le régime scolaire mixte constitue un facteur de motivation qui contribue à une meilleure situation d'apprentissage puisqu'il assure vraiment la socialisation de l'école en regroupant dans un même endroit des élèves de sexes opposés, leur permettant ainsi d'apprendre à s'accepter et à cohabiter comme l'exige la vie en société.

Au terme de cette étude, la plupart des hypothèses émises au départ de notre recherche sont vérifiées. Rappelons que toutes les conditions ne sont pas réunies pour une parfaite stabilité psychologique des élèves des établissements non-mixtes. De plus, les apprenants du lycée mixte sont plus motivés et plus concentrés au travail avec une émulation notoire entre filles et garçons. Aussi, la multiplication des établissements mixtes s'avère-t-elle indispensable pour une jeunesse avertie, prête à affronter sa future vie d'adulte.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### OUVRAGES GENERAUX

- Arnot (M.), David (M.) et Weiner (G.), 1996, *Educational Reforms and Gender Equality in Schools*. Manchester, NH : Equal Opportunities Commission.
- Baudelot, Christian, Establet et Roger, 1991, *Allez les filles !* Seuil, Paris (réédition en 1992 dans la collection Points Actuels, n° A128).
- Baudoux (C.) et Noircent (A.), 1995, *Culture mixte des classes et stratégies des filles*, in *Revue Française de Pédagogie*, 110, 5-15.
- Bouchard (P.), & St-Amant (J-C.), 1996, *Garçons et filles, Stéréotypes et réussite scolaire*, Les éditions du remue-ménage, Montréal, Québec.
- Bourdieu (P.), 1998, *La domination masculine*, Seuil, Paris.
- Durkheim, (E.), 1980, *Education et Sociologie*, Paris, PUF, p. 51.
- Duru-Bellat (M.), 1995, *Filles et garçons à l'école : approches sociologiques et psychosociales*, 2. La construction scolaire des différences entre les sexes, *Revue française de pédagogie*, n° 110.
- Duru-bellat, (M.), 1990, *L'école des filles*, Paris, L'Harmattan.
- Fize (M.), 2003, *Les pièges de la mixité scolaire*, Presses de la Renaissance, Paris.
- Hollinger (D.K.) et Adamson (R.) (dir.), 1993, *Single-sex schooling : a special report from the Office of Research*, Washington, DC : Office of Educational Research and Improvement.
- Johansson (U.), 2001, *Education and social justice : gender lessons of the past*, in *International Journal of Inclusive Education*, 5(2-3), p. 265-280.
- Kahle (J.B.), Parker (L.H.), Rennie (L.J.) et Riley (D.), 1993, *Gender differences in science education : building a model*, in *Educational psychologist*, 28(4), 379-404.

- Lee (V.E.) et Lockheed (M.E.), 1990, *The effect of single-sex schooling and attitudes in Nigeria*, in *Comparative Education Review*, 34(2), 209-231.
- Lelièvre, (F.), 1993, *Les formes de regroupement des élèves*, in J. Houssaye (dir.), *La pédagogie, une encyclopédie pour aujourd'hui* (p. 121-130). Paris : ESF.
- Mael, (F.A.), 1998, *Single-Sex and Coeducational Schooling ; relationships to socioemotional and academic development*, *Review of Educational Research*, 68(2), 101-129.
- Marry (C.), 2004, *Une révolution respectueuse. Les femmes ingénieurs*, Belin, coll. Perspectives sociologiques.
- Marry (C.), 2004, *Mixité scolaire : abondance des débats, pénurie des recherches*, *Travail, Genre et Sociétés*, n°11/2004.
- Meece (J.L.) et Eccles (J.S.), 1993, *Recent trends in research on gender and education*, *Educational Psychologist*, 28(4), pp. 313-319.
- Monaco (N.M.) et Gaier (E.L.), 1992, *Single-sex versus coeducational environment and achievement in adolescent females*, *Adolescence*, 27(107), 579-594.
- Mosconi (N.), 1998, *Egalité des sexes en éducation et formation*, Paris, PUF, p. 147-157.
- Nekpo (C.), 1997, *Education et Culturel*, Tome 2, Porto-Novo, CNPMS, 136 p.
- Nowell (A.) et Hedges (L.V.), 1998, *Trends in gender differences in academic achievement from 1960-1994 : an analysis of differences in mean, variance, and extreme scores*, in *Sex Roles*, 39(1-2), 21-43.
- Riesman (D.), 1991, *A margin of difference : The case for single-sex education*, in J.R. Blau (dir.), *Social roles and social institutions* (p.241-257). Boulder, CO : Westview Press.

- Robinson (P.) et Smithers (A.), 1999, *Should the sexes be separated for secondary education : comparisons of single-sex and co-educational schools ?* Research Papers in Education, 14(1), 23-49.
- Rogers (R.), 2004, *La mixité dans l'éducation: enjeux passés et présent*, Presses de l'ENS, Paris.
- Van Essen (M.), 2004, *Pas de débat, pas de problèmes ? La mixité en éducation physique dans l'enseignement secondaire aux Pays-Bas au 20ème siècle*, in Rogers (R.), 2004, *La mixité dans l'éducation: enjeux passés et présents*, Presses de l'ENS, Paris.
- Vezeau, C., Bouffard, T. et Chouinard, R. (2000). The impact of single-sex versus coeducational school environment on girls' general attitudes, self-perceptions and performance in mathematics. *Journal of Research and Development in Education*, 34(1), 49-59.
- Viau (R.), 1994, *La motivation en contexte scolaire*, Paris, p.7
- Vouillot (F.), 1999, *De l'instinct maternel à la bosse des maths*, in F. Vouillot (dir.), *Filles et garçons à l'école : une égalité à construire* (p. 99-108). Paris : Centre National de Documentation Pédagogique.
- Willingham (W.W.) et Cole (N.S.) (dir.), 1997, *Gender and Fair Assessment*, Mahwah, NJ : Lawrence Erlbaum.
- Woodward (L.J.), Fergusson (D.M.) et Horwood (L.J.), 1999, *Effects of single-sex and coeducational secondary schooling on children's academic achievement*, in *Australian Journal of Education*, 43(2), 142-156.

## **MEMOIRES**

- Alidjanatou (L.), 2011, *L'étude comparée de la situation psychopédagogique des filles des lycées publiques mixte et non –*

*mixte au Benin : cas du CEG DAVIE et du lycée des jeunes filles TOFFA 1<sup>er</sup> de Porto – Novo.* Mémoire de maîtrise en psychopédagogie, 98.p.

- Eriola (K. L.), 2008, *Emigration des apprenants de la commune de Bantè vers le Nigeria, causes et conséquences sur la scolarisation*, Mémoire de CAPES ENS / UAC 67.p.
- Goudjéandji (J.), 2010, *Le harcèlement sexuel et l'échec scolaire des élèves filles dans les établissements d'enseignement secondaire : cas de quelques collèges de la ville de Porto-Novo*, Mémoire de maîtrise en Sciences de l'Education, DPSE/FLASH/UAC.

## **ARTICLES**

- Bouchard (P.), St-Amand (J-C.), (2003, www. Csq. Net), *La non mixité à l'école : quels enjeux ?*
- Cloutier Bouchard (P.), (2003 www. Revuerelations.qc.ca) "*Faut-il abolir la mixité à l'école ?*" p.30-31
- Dessus (P.), 2007, *La mixité à l'école*, 15.p.
- Ferry (L.), 2008, *La question de la mixité suscité des débats animés : comment et pourquoi une telle remise en cause*, 2.p.
- Fize (M.), 2003, *Faut-il séparer filles et garçons à l'école ?*, 2.p.
- Martin (F.), Calmeau (R.) & Chazal (Y.), *Mixité à l'école, apports des recherches en éducation et pratiques pédagogiques*, in *Revue des Sciences de l'Education*, vol. 31, n°3, 2005, pp. 709-728.
- Marry (C.), 2003, *Les paradoxes de la mixité filles-garçons à l'école. Perspectives internationales.* Rapport pour le Piref (programme incitatif de recherches sur l'éducation et la formation), Paris, octobre ([piref@recherche.gouv.fr](mailto:piref@recherche.gouv.fr)).

## **DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPEDIES**

- Encyclopaedia Universalis (vol. 5. COR-ELA), Article éducation, pp 962-975.
- Dictionnaire Encyclopédique de Pédagogie Moderne, 1973, éditions LABOR, Bruxelles.
- Dictionnaire encyclopédique de l'Education et de la Formation, 2005, 3<sup>ème</sup> édition, Retz/ S.E.J.E.R.
- Dictionnaire de la langue pédagogique, 1971, 1<sup>ère</sup> édition, Presses Universitaires de France, Paris.
- Dictionnaire Larousse, édition 2010.

## **SITES INTERNETS**

- [www.csq.qc.ca](http://www.csq.qc.ca). Net, la mixité, consulté le 14 juin 2012.
- [www.revuerelations.qc.ca](http://www.revuerelations.qc.ca): la mixité, consulté le 14 juin 2012.
- [www.exploralyon.fr](http://www.exploralyon.fr)/ p=597 : Julie-Victoire Daubié : première femme bachelière, consulté le 25 juillet 2012.
- [www.eduscol.education.fr](http://www.eduscol.education.fr): l'éducation, consulté le 20 juin 2012.
- [www.babylon.com](http://www.babylon.com): la motivation scolaire, consulté le 18 août 2012.
- [www.motivation.aquops.qc.ca](http://www.motivation.aquops.qc.ca): la motivation scolaire, consulté le 18 août 2012.
- <http://id.erudit.org/iderudit/013916ar>, consulté le 28 mai 2012.
- [piref@recherche.gouv.fr](mailto:piref@recherche.gouv.fr), consulté le 28 mai 2012.

# ANNEXES

## **Annexe 1**

### **Questionnaire adresse aux filles de la mixité**

Ce questionnaire a été conçu dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de maîtrise. Vos réponses nous seront d'une grande utilité pour mener à bien notre travail. Merci pour votre compréhension et votre collaboration.

#### **I- Identité**

Sexe : .....

Age : .....

Classe : .....

Etablissement : .....

#### **II – Importance de la mixité scolaire**

1- Etes-vous satisfaite du caractère mixte de votre établissement ? (Cochez la case de votre choix)

Oui :

Non :

Si oui,

pourquoi ?.....

Si non,

pourquoi ?.....

Selon vous, est-ce une bonne chose de créer des établissements où il n'y a que des filles comme le cours secondaire Sainte Jeanne d'Arc d'Abomey ?

Oui :

Non :

Pourquoi ? .....

#### **III- Influence de la présence des garçons**

Parler nous du comportement de vos camarades filles en classe (Cochez les cases de votre choix)

Les filles de votre classe aiment se faire remarquer.

Les filles de votre classe sont distraites.

Les filles de votre classe se respectent et respectent leurs camarades filles comme garçons.

Les filles de votre classe se disputent souvent avec les garçons.

Les filles de votre classe se disputent souvent entre elles.

Autre\*\*\*.....

NB

\* Etablissement mixte : Etablissement où il y a des filles et des garçons.

\* Etablissement non-mixte : Etablissement où les élèves sont du même sexe.

Ex : Lycée des jeunes filles – Lycée des jeunes garçons

\*\*\* Autre est mis ici au cas où vous avez autre chose à dire ou des précisions à apporter.

Pensez-vous que la présence des garçons influe sur le comportement des filles en classe (leur manière de faire, d'agir...)?

Oui :

Non :

Si oui, comment?.....

Si non, comment?.....

Parlez nous de l'ambiance de votre classe aux heures de cours (Cochez les cases de votre choix)

Les garçons participent activement au cours.

Les filles participent activement au cours.

Les garçons participent mieux au cours que les filles

Les filles participent mieux au cours que les garçons

La participation des filles au cours est autant active que celle des garçons

Les garçons perturbent le cours de par leur comportement.

Les filles perturbent le cours par leur comportement

Les garçons bavardent trop au moment du cours

Les filles bavardent trop au moment du cours.

Les garçons bavardent plus que les filles.

Les filles bavardent plus que les garçons.

Les garçons embêtent souvent les filles.

Les filles embêtent souvent les garçons.

Autre\*\*\*.....

Comment trouvez-vous le comportement de vos camarades garçons envers vous, les filles ?

Sympa                       Peu sympa                       respectueux

Peu respectueux

Autre.....

Ce comportement vous met-il à l'aise ?

Oui :

Non :

.....

Pensez-vous que les enseignants (es) privilégient les garçons au moment du cours (leur donnent plus la parole : leur accordent plus d'attention) ?

Oui :

Non :

.....

#### **IV- Relation enseignants-Enseignées**

Comment trouvez-vous vos relations entre vous, élèves filles et vos enseignants ? (Cochez les cases de votre choix).

Amicale :                       Peu amicale :                       Rigide :

Distante :                       Peu distante :                       Peu rigide :

Autre :.....

Qu'en est-il avec vos enseignantes ?

Amicale :

Peu amicale

Rigide :

Distante :

Peu distante

Peu

rigide :

Autre :.....

3-Vos enseignants sont-ils particulièrement plus rigoureux en vers vous, élèves filles qu'envers vos camarades garçons ?

Oui :

Non :

Justifiez votre réponse.....

4-Vos enseignants sont elles particulièrement plus rigoureuses envers vous, élèves filles qu'envers vos camarades garçons ?

Oui :

Non :

Justifiez votre réponse.

5-Existe-t-il une relation de proximité voire de confiance entre vous, élèves filles et vos enseignants (es) au point où vous vous rapprochez d'eux ou d'elles en cas de difficultés d'apprentissage ou de divers ordres ?

Oui :

Non :

Justifiez votre réponse.....

6-Vous entendez-vous mieux avec vos enseignants qu'avec vos enseignantes ?

Oui :

Non :

Justifiez votre réponse.

7-Comment trouvez-vous la relation entre vos camarades garçons et vos enseignants ?

Amicale :

Peu amicale :

Rigide :

Distante :

Peu distante :

Peu rigide :

Autre :.....

## V- Relation entre camarades

Comment trouvez-vous vos relations entre camarades de classe filles ?

Y a-t-il trop de conflits entre vous ?

Oui :

Non :

Si oui, qu'est-ce qui peut en être la cause ?

.....

Existe-t-il des comportements de rivalité voire de concurrence entre vous ?

Oui :

Non :

Si oui précisez-les

.....

## **VI- Motivation des filles**

L'ambiance que créent vos camarades filles comme garçons de par leur comportement au moment du cours vous motive t- elle à venir en classe ?

Oui :

Non :

Justifiez votre réponse.

.....

Appréciez-vous la présence des garçons dans votre classe ?

Oui :

Non :

Pourquoi : .....

Leur présence est-elle une source de motivation pour vous ?

Oui :

Non :

Justifiez votre réponse.....

.....

Parvenez-vous à vous concentrer en classe, au moment du cours ?

Oui :

Non :

Sinon pourquoi ?.....

.....

5-Seriez-vous plus concentrée au cours s'il n'y avait pas de garçons dans la classe

Oui :

Non :

Justifiez votre réponse.

.....

## VII- Succès des élèves filles

Quelle moyenne avez- vous obtenue au dernier trimestre ?

Quel est l'objectif des filles de votre classe ?

Quel est l'effectif total de votre classe ?

Quel est l'effectif des filles qui ont la moyenne dans votre classe ?

Quel est l'effectif des garçons qui ont la moyenne dans votre classe ?

Quelle moyenne a obtenu le premier ou la première de votre classe ?

Est-ce un garçon ou une fille ?.....

## Annexe2

### **Questionnaire adresse aux filles de la non-mixite**

Ce questionnaire a été conçu dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de maîtrise. Vos réponses nous seront d'une grande utilité pour mener à bien notre travail. Merci pour votre compréhension et votre collaboration.

#### **I- Identité**

Sexe : .....

Age : .....

Classe : .....

Etablissement : .....

## II- Importance de la mixité scolaire

Etes-vous satisfaite du caractère non-mixte de votre établissement ?

(Cochez la case de votre choix)

Oui :

Non :

Si oui, pourquoi ?.....

.....

Si non, pourquoi ?.....

.....

Pensez-vous que la création des établissements mixtes est une bonne chose?

Oui :

Non :

Pourquoi ? .....

.....

## III- Influence de la présence des garçons

Parler nous du comportement de vos camarades en classe (Cochez les cases de votre choix)

Les filles de votre classe aiment se faire remarquer.

Les filles de votre classe sont distraites.

Les filles de votre classe se respectent et respectent leurs camarades filles.

Les filles de votre classe se disputent souvent entre elles.

Les filles de votre classe se disputent souvent entre elles.

Autre\*\*\* .....

.....

NB

\*Etablissement mixte : Etablissement où il y a des filles et des garçons.

\*Etablissement non-mixte : Etablissement où les élèves sont du même sexe.

Ex : Lycée des jeunes filles – Lycée des jeunes garçons

\*\*\*Autre est mis ici au cas où vous avez autre chose à dire ou des précisions à apporter.

Pensez-vous que l'absence des garçons influe sur le comportement des filles en classe (leur manière de faire, d'agir...)?

Oui :

Non :

Si oui, comment ?.....

.....

Si non, comment ?.....

.....

Ce comportement vous met-il à l'aise ?

Oui :

Non :

Parlez nous de l'ambiance de votre classe aux heures de vous (Cochez les cases de votre choix).

Les filles participent activement au cours.

Les filles ne participent pas activement au cours

Les filles bavardent trop au moment du cours

Les filles bavardent peu au moment du cours.

Les filles suivent attentivement les explications du professeur

Les filles perturbent le cours de par leur comportement.

Autre.....

#### **IV- Relation enseignants-enseignées**

Comment trouvez-vous vos relations entre vous, élèves filles et vos enseignants ? (cochez la case de votre choix)

Amicale :       Peu amicale :       Rigide :

Distante :       Peu distante :       Peu rigide :

Autre :.....

Qu'en est-il avec vos enseignantes ?

Amicale :       Peu amicale :       Rigide :

Distante :       Peu distante :       Peu rigide :

Vos enseignants sont-ils très rigoureux envers vous, élèves filles ?

Oui :

Non :

Justifiez votre réponse.

.....

Vous enseignantes sont-elles très rigoureuses envers vous, élèves filles ?

Oui :

Non :

Justifiez votre réponse.

.....

Existe-t-il une relation de proximité voire de confiance entre vous et vos enseignants (es) au point où vous vous rapprochez d'eux ou d'elles en cas de difficultés d'apprentissage ou de divers ordres ?

Oui :

Non :

Justifiez votre réponse.

.....

Vous entendez-vous mieux avec vos enseignants qu'avec vos enseignantes ?

Oui :

Non :

Justifiez votre réponse.

.....

.....

## **V- Relation entre camarades**

Comment trouvez-vous vos relations entre camarades de classe filles ?

.....

.....

Y-a-t-il trop de conflits entre vous ?

.....

.....

Existe-t-il des comportements de rivalité voire de concurrence entre vous ?

Oui :

Non :

Si oui précisez-les

.....  
.....  
.....

**VI- Motivation des filles**

L'ambiance que créent vos camarades de par leur comportement au moment du cours vous motive t - elle à venir en classe ?

Oui :  Non :

Justifiez votre réponse :

.....  
.....

Appréciez-vous l'absence des garçons dans votre classe ?

Oui :  Non :

Justifiez votre réponse.

.....  
.....

Parvenez-vous à vous concentrer en classe, au moment du cours ?

Oui :  Non :

Si non, pourquoi ?.....

Seriez-vous plus concentrée au cours s'il y avait des garçons dans la classe ?

Oui :  Non :

Justifiez votre réponse.

.....

**VII- Succès des élèves filles**

Quelle moyenne avez-vous obtenu au dernier trimestre?

Quel est l'effectif total de votre classe ?

Quel est l'effectif de vos camarades qui ont la moyenne ?

## Annexe 3

### Guide d'entretien adressé a l'administration et aux élèves

#### **Identification :**

Nom prénoms.....

Profession :.....

Sexe :.....

#### **Origine de la création des établissements scolaires mixte et non-mixte.**

- Influence de la présence ou de l'absence des garçons sur le comportement des filles en classes
- Rapport entre type d'établissement et facilité d'acquisition et d'assimilation des nouvelles connaissances
- Rapport entre type d'établissement et chance de poursuite des études par les filles
- Impact de la mixité et de la non-mixité sur la motivation de l'enseignant au moment de dispenser le sens.
- Avantages et inconvénients des régimes scolaires mixte et non-mixte.

## TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE.....	1
DEDICACE 1.....	2
DEDICACE 2.....	3
REMERCIEMENTS .....	4
SIGLES ET ACRONYMES.....	5
LISTE DES TABLEAUX.....	6
LISTE DES GRAPHIQUES.....	7
RESUME.....	8
INTRODUCTION.....	9
PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE L'EDTUDE.....	12
CHAPITRE I : Cadre théorique de la recherche.....	13
1.    Problématique.....	13
2.    Hypothèses .....	15
3.    Objectifs de l'étude.....	16
3-1- Objectif général.....	16
3-2- Objectifs spécifiques.....	16
4.    Clarification conceptuelle.....	16
5.    Revue de la littérature.....	21
CHAPITRE II : Cadre méthodologique de la recherche.....	28
1.    Recherche documentaire.....	28
2.    Recherche empirique.....	29
2.1. Etude du milieu.....	29
2.1.1. Présentation du Collège Catholique d'Azovè.....	29
2.1.2 Présentation du cours secondaire Ste Jeanne d'Arc d'Abomey.....	30
2.2. Population cible.....	31
2.3. Echantillonnage .....	31
2.4. Technique et outils de recherche.....	33

2.4.1. Entretien exploratoire .....	33
2.4.2. Enquête par questionnaire .....	33
3. Traitement des données.....	34
4. Difficultés rencontrées .....	34
<b>DEUXIEME PARTIE : ANALYSE DES RESULTATS ET</b>	
<b>SUGGESTIONS.....</b>	<b>36</b>
<b>CHAPITRE III : Analyse des résultats.....</b>	<b>37</b>
1. Présentation des résultats d'enquête.....	37
1.1. Importance de la mixité .....	42
1.2. L'influence de la présence des garçons.....	43
1.3. Relation enseignants (es) – enseignées.....	46
1.4. Relation entre camarades.....	51
1.5. Motivation des filles.....	53
1.6. Succès des élèves filles.....	57
2. Analyse des résultats.....	63
<b>CHAPITRE IV : Suggestions .....</b>	<b>81</b>
1. Suggestions.....	81
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>86</b>
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....</b>	<b>87</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>92</b>
<b>TABLE DES MATIERES.....</b>	<b>105</b>
<b>LISTE DES PERSONNES RESSOURCES.....</b>	<b>107</b>

## **LISTE DES PERSONNES RESSOURCES**

- Docteur Jean-Claude HOUNMENO, Psychopédagogue, Enseignant au Département de Psychologie et des Sciences de l'Education (DPSE) à l'UAC.
- Docteur Hubert MIGNANWANDE, Psychopédagogue, Enseignant au Département de Psychologie et Sciences de l'Education (DPSE) à l'UAC.
- Monsieur Mouhamadou YAROU, Coordonateur des programmes à Plan-Bénin PU-Couffo.
- Révérend Père Hermel O. M. TONATO, Directeur du Collège Catholique d'Azové.
- Révérend Père Jean-Baptiste DJESSOUKPO, Directeur du Cours Secondaire Sainte Jeanne d'Arc d'Abomey.
- Monsieur Etienne CHAFFA, Chef Service des Examens et Concours (Abomey).